

La civilisation véritable, parce qu'elle travaille à la grandeur de l'homme, suppose d'abord la connaissance de l'homme, l'amour et le respect de l'homme.

Georges Duhamel.

LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

Le but assigné par Dieu à la communauté humaine, c'est la paix, c'est la charité et l'unité.

PIE XII.

29ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 juillet, 1939.

NO. 14.

M. T. C. DAVIS NOMME A LA COUR D'APPEL

M. ESTEY LUI SUCCEDE AU MINISTÈRE DU PROCUREUR PROVINCIAL

Les deux assermentés vendredi dernier
McNab, lieutenant-gouverneur, président

M. Ernest Lapointe, ministre fédéral de la justice à Ottawa, vient d'annoncer la nomination de M. T. C. Davis, procureur de la province de la Saskatchewan, au poste de juge de la Cour d'Appel de la province.

M. Estey, procureur

Sa nomination n'occasionnera aucun changement substantiel dans le cabinet provincial. M. Estey, ministre de l'Éducation, sera assermenté comme procureur. Il assumera les fonctions de M. Davis.

Le changement nécessitera toutefois une élection complémentaire dans la circonscription de Prince-Albert. Elle aura probablement lieu à l'automne.

Né à Prince-Albert

M. Davis est né à Prince-Albert, le 6 septembre 1889. Il reçut sa première éducation dans les écoles publiques de cette ville et au St. John's College de Winnipeg. En 1909, il commença à étudier le droit ici, puis de 1910 à 1913 il fréquenta l'Université de Toronto. Il obtint ses degrés en droit en 1914. Depuis cette date, il a toujours pratiqué le droit à Prince-Albert. Après avoir obtenu ses diplômes, il s'unit à Me Halliday, la firme portait les noms Halliday-Davis. Après la mort de son partenaire, il s'associa à son frère et depuis ce bureau porte les noms Davis et Davis.

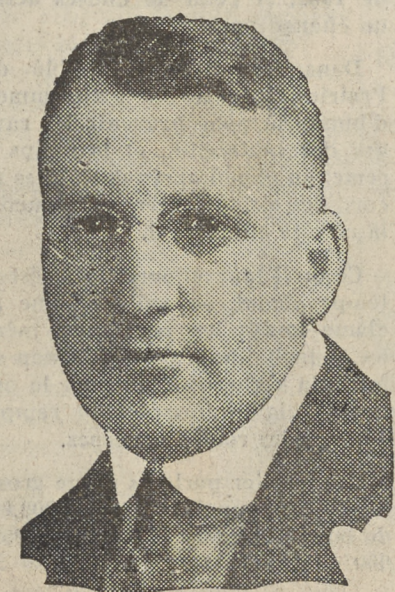
Maître trois fois

En 1916, M. Davis fut élu échevin de la ville, fonction qu'il remplit jusqu'en 1920 alors qu'il fut choisi maire par acclamation pour un terme. Il fut réélu pour les deux termes subséquents.

A la législature

En 1925, il fut élu député à la législature. L'année suivante, M. Gardiner le fit entrer dans son cabinet comme ministre des affaires municipales, secrétaire provincial

Juge



M. T. C. Davis
et ministre en charge du Bureau du travail et des industries.

Procureur

En 1927, lors d'une réorganisation du cabinet, il fut nommé procureur provincial, poste qu'il occupa jusqu'en 1929, alors que le gouvernement fut défait. M. Davis retint quand même son siège de député. Lorsque le gouvernement libéral revint au pouvoir en 1934, il assumait de nouvelles fonctions de procureur provincial.

Il y a deux ans, M. Davis assista au couronnement du roi d'Angleterre, comme représentant du gouvernement de la Saskatchewan.

Assermenté

M. Davis fut assermenté juge de la Cour d'Appel vendredi dernier, par le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, Son Honneur A. P. McNab. La prestation du serment fut rendue automatiquement vacante le poste de procureur général.

M. Estey, prêtait immédiatement serment comme procureur général.

DEUX GRANDS ANNIVERSAIRES

L'affaire de Sarajevo et la signature du traité de Versailles

LONDRES. — Le 28 juin ramena l'anniversaire de deux des plus importants événements de la grande guerre: celui de l'incident de Sarajevo qui l'a déclenchée et celui du traité de Versailles qui y a mis fin. C'est en effet le 28 juin 1914 — il y a 25 ans — que l'étudiant serbe Gavrillo Princip assassinait dans la capitale de la Bosnie l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Hongrie et allumait l'étincelle qui devait embraser l'Europe et le monde un mois plus tard. C'est le 28 juin 1919 — il y a 20 ans — que les représentants de 27 nations signaient à Versailles le traité qui devait assurer au monde une "paix durable".

CANDIDATURES CRÉDITISTES EN SAKATCHEWAN

SASKATOON. — L'exécutif de la Ligue du Crédit Social de la Saskatchewan a annoncé, que l'on mettrait en lice des candidats créditistes dans tous les comtés de la Saskatchewan aux prochaines élections fédérales à moins que les organisations de comtés ne préfèrent des candidats représentant à la fois le crédit social et la Démocratie Nouvelle.

La Saskatchewan ne veut pas de médecins immigrés

REGINA. — Frank Eliason, de Saskatoon, a prétendu que les médecins canadiens, par l'intermédiaire de leurs collèges provinciaux, avaient rendu impossible aux médecins étrangers la pratique de leur profession au Canada, bien qu'une douzaine de villages de la Saskatchewan aient besoin des services d'un médecin.

Eliason, secrétaire des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, a déclaré au congrès de la Co-operative Association de la Saskatchewan qu'un médecin émigré maintenant interne dans un hôpital de Montréal, lui avait demandé une position de médecin municipal en Saskatchewan.

Mais il a dû lui répondre que le Collège des Médecins s'opposait à l'entrée dans la province de médecins émigrés.

LA LOI DU CADENAS

VANCOUVER. — La section colombienne de la C.C.F. a approuvé une résolution pour demander au gouverneur général de commuer les sentences des deux individus condamnés à l'emprisonnement pour avoir entravé les officiers de police dans l'exécution de leurs fonctions, alors qu'ils faisaient observer la loi du cadenas. Les deux individus sont F. X. Lessard et Joseph Drouin.

"Dites-leur que le Saint-Père prie pour eux"

DEPUIS VINGT ANS LA SITUATION N'A JAMAIS ÉTÉ SI GRAVE

Edouard Daladier déclare à la Chambre des députés que la situation en Europe et dans le monde, actuellement, est la plus grave que l'on ait connue depuis vingt ans.

EN ANGLETERRE

PARIS. — Le président du Conseil de France, M. Edouard Daladier, a déclaré à la Chambre des députés que la situation en Europe et dans le monde, à cette heure, est la plus grave qu'on ait connue depuis vingt ans.

Pendant ce temps, la Grande-Bretagne tente de régler ses difficultés avec le Japon en Extrême-Orient afin de prendre librement des précautions extraordinaires contre une nouvelle explosion européenne après que les récoltes

d'été auront été engrangées en Allemagne.

En Angleterre, on parle communément d'un coup de force allemand contre Dantzig en août. Afin de se préparer à se porter au secours de la Pologne qu'une invasion nazie de Dantzig menacerait, la Grande-Bretagne a décidé d'avancer d'un mois ses manœuvres navales et, elle a ordonné à tous ses territoriaux de disposer de leurs affaires personnelles afin d'être prêts à affronter un état d'urgence à la fin de l'été.

Les manœuvres navales britanniques auront lieu en août au lieu d'en septembre, de sorte que les vaisseaux de guerre anglais pourront facilement bloquer la Mer du Nord et l'Allemagne advenant la déclaration d'une guerre contre la Pologne dont l'indépendance a été garantie par la France et l'Angleterre.

Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré à la Chambre des Communes qu'il souhaitait ardemment que la dispute anglo-japonaise soit réglée rapidement. Il tient ainsi à avoir les mains libres afin de préparer son pays à faire face à une crise européenne prévue pour le mois d'août.

Une douzaine de hauts représentants du gouvernement et de l'armée japonaise se sont réunis pour étudier la possibilité d'un règlement du différend entre le Japon et l'Angleterre.

LE FEDERAL ETUDIERA LA SITUATION MONDIALE AVANT DE DECIDER DES ELECTIONS

La liberté de presse au Canada

LONDRES. — La section canadienne de l'Empire Press Union a soumis, à cette association réunie en congrès à Londres, un mémoire à l'effet qu'il y a "une tendance grandissante à adopter, particulièrement dans les parlements provinciaux, des lois tendant à restreindre la liberté de presse".

Le mémoire signale entre autres les lois de la presse adoptées par le gouvernement de l'Alberta, lois qui ont été trouvées non-constitutionnelles par la Cour Suprême du Canada d'abord puis par le Conseil privé qui, en 1938, a maintenu la décision de la Cour suprême.

Le mémoire canadien attire aussi l'attention des congressistes sur la loi québécoise dite "du cadenas" destinée à supprimer la propagande de communiste. Le mémoire dit qu'un certain nombre de journaux canadiens voient dans cette loi provinciale "non seulement une menace pour la liberté de presse en général mais aussi une violation des droits garantis au peuple par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord."

Le premier ministre Mackenzie King déclare qu'une nouvelle crise européenne obligera peut-être de tenir une session d'automne. — Le chef du gouvernement considérera le problème une partie de l'été avant d'en appeler au peuple, s'il y a lieu.

Les difficultés en Asie

OTTAWA. — Le Canada n'aura d'élections générales, cette année que s'il n'y a pas de crise internationale à la fin de l'été ou à l'automne. Le gouvernement du Dominion se basera sur les événements des prochaines semaines avant de décider pour ou contre un appel au peuple. C'est ce que le premier ministre Mackenzie King a déclaré nettement, à l'issue d'une séance du cabinet. Il souligne que le cabinet avait besoin de plusieurs semaines de délai non seulement pour considérer de nombreux problèmes intérieurs, mais encore pour étudier la situation internationale en Europe et en Asie.

"Si la situation empire sur l'un ou l'autre de ces continents au cours des prochaines semaines", intima le chef du gouvernement, "il est possible que nous soyons obligés de convoquer une session spéciale ou une session d'automne".

"Il faudra d'abord disposer de plusieurs questions avant de considérer la possibilité d'une élection générale", "Il nous faut envisager aussi la situation internationale. L'incertitude règne pour le moment. Je voudrais étudier soigneusement les affaires d'Europe et d'Asie avant de lancer le pays dans une élection générale".

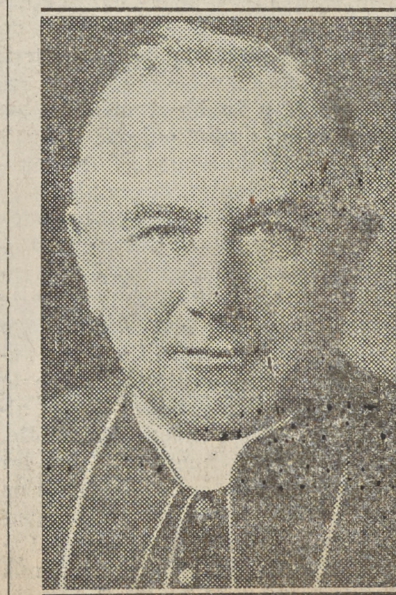
Il admit que le tableau que le premier ministre Daladier de France avait tracé de la situation européenne était une autre raison qui devait inciter le gouvernement canadien à agir avec prudence avant de décider d'en appeler au peuple.

"Je ne dirai pas qu'il y aura une élection générale et je ne dirai pas qu'il n'y en aura pas", conclut M. Mackenzie King. "En tout cas, il nous faudra beaucoup de temps au cours de l'été pour considérer cette question sous tous ses aspects".

PAROLES DE S. SAINTÈTE PIE XII A SON EXCELLENCE MGR MONAHAN

Il y a encore de l'espoir pour l'humanité, dit Son Excellence

De retour



Son Exc. Mgr Monahan

REGINA. — "La foi en Dieu demeure ferme chez les nations à travers l'Europe et il y a encore beaucoup d'espoir pour l'humanité", déclara Son Excellence Mgr P. J. Monahan, archevêque de Regina.

Son Excellence fut l'objet d'une chaude réception de la part de 4,000 citoyens de Regina, lors de son retour de Rome. Les fidèles de neuf paroisses de la ville présentèrent une bourse à Son Excellence.

Mgr Monahan durant quinze minutes, fit connaître les problèmes et les difficultés qui étreignent la population de la prairie canadienne. Il exprima le regret que le Pape "ne puisse venir et résider au Canada."

Le Saint-Père répondit: Ah! Je ne puis aller vivre au Canada, mais apportez à votre peuple un message d'affection. Dites à ceux qui souffrent, aux fermiers déconcertés, aux pauvres des villes que le Pape de l'Eglise catholique prie pour eux tous.

Il y aura au Canada comme à Lyon une Notre-Dame-de-Fourvières, annonce le cardinal Villeneuve

Son Eminence à Langres

PARIS. — Une paroisse de Notre-Dame-de-Fourvières va être fondée au Canada. C'est la décision qu'a prise avant de quitter Lyon le cardinal Villeneuve, encore tout émerveillé par le spectacle du comte marial au cours duquel les Madones défilèrent sur la colline de Fourvières devant 400,000 fidèles. "L'impression que j'emporte, déclare notamment le prélat, est une des plus fortes que j'aie jamais ressenties. J'ai vu ce qu'est la foi chrétienne conquérante des Lyonnais,

alliée à leur esprit de tradition. Jamais plus beau témoignage collectif ne fut rendu à la Vierge Marie. Aussi ai-je résolu de consacrer une magnifique paroisse que nous fonderons, à Notre-Dame-de-Fourvières. Il y aura ainsi au Canada comme à Lyon une Notre-Dame-de-Fourvières. Ce sera un témoignage de plus de l'attachement du Canada à la France, dont la culture et l'esprit sont si près de notre génie national, attachement parfaitement compatible avec le loyalisme envers notre souverain".

EVEQUES DES NOUVEAUX DIOCESES D'AMOS ET DE HEARST

S. S. Pie XII nomme S. E. Mgr Desmarais et Mgr Charbonneau

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le Pape Pie XII annonça la nomination de deux évêques pour les nouveaux diocèses du nord du Québec et de l'Ontario.

Son Excellence Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, est nommé évêque d'Amos.

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général à Ottawa, devient évêque de Hearst.

Mgr Desmarais est âgé de 47 ans et est natif de St-Ephrem d'Upton. Ordonné en 1914, il est docteur en théologie et en philosophie. En 1931, Rome l'a nommé évêque titulaire de Ruspe et évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. Il a été sacré par S. Exc. Mgr Cassulo, dans la cathédrale de St-Hyacinthe, en présence de S. Exc. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, le 22 avril 1931.

Mgr Charbonneau a été ordonné prêtre le 24 juin 1916. Il est vicaire général à Ottawa depuis plusieurs années.

Quant à S. Ex. Mgr Hallé, premier vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, il reste, à la suite du remaniement diocésain québécois et

ontarien, évêque titulaire de Pétrée. Son état de santé ne lui permet malheureusement plus de vaquer comme par le passé au saint ministère.

Nouveau vicariat apostolique de la Baie James

"La constitution apostolique du 3 décembre 1938 a complètement changé les circonscriptions ecclésiastiques sur les confins des provinces civiles de Québec et de l'Ontario. Un nouveau vicariat apostolique "Sinus Jacobi" Baie James a été érigé. Il comprendra toute la région sur les deux rives de la Baie James. Les limites du vicariat sont: au nord: le Vic. de la B. d'Hudson confié aux Oblats; à l'est: le Vic. Ap. du Golfe Saint-Laurent (Eudistes); au Sud, le nouveau diocèse d'Amos et le nouveau diocèse de Hearst (une ligne parallèle tracée au 50° 45' 23"). A l'Ouest, l'archidiocèse de Saint-Boniface et le Vic. ap. du Keewatin, confié aux Oblats. Depuis 1847, les Oblats sont les seuls missionnaires de la Baie James". D'après l'Agence romaine des Oblats de Marie-Immaculée.

Notre Congrès de Gravelbourg

Les 18, 19 et 20 juillet

VISITEURS

Nous avons le plaisir d'annoncer que plusieurs personnages de marque ont accepté notre invitation d'être présent à notre congrès de Gravelbourg.

Tout d'abord, Son Excellence, Mgr Guy, O.M.I., Evêque de Gravelbourg nous promet d'être présent et de nous adresser la parole. C'est avec une joie toute particulière que nous reverrons Son Excellence car nous n'oublions pas qu'il fut, dans le temps, vice-président général de notre Association.

Son Excellence Mgr Duprat, O.P., Evêque de Prince Albert, nous assure également de sa présence au congrès.

Nous n'avons pas encore de réponse de LL. EE. NN. SS. Monahan et Murray, car Elles viennent à peine de rentrer de leur voyage à Rome; mais nous espérons qu'Elles aussi voudront nous honorer de leur présence.

L'Association-sœur d'Alberta promet de nous déléguer son président général, le Docteur L.-O. Beauchemin, son secrétaire, le R. P. Joseph Fortier, S.J., et M. J.-O. Pilon, membre de l'Exécutif et en même temps président de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Albertains. M. le Docteur Beauchemin représentera en même temps le Comité Permanent des Congrès de la langue française en Amérique, de Québec.

Enfin, monsieur Raymond Denis, que nous n'avons pas besoin de présenter à nos lecteurs, a aussi promis d'être des nôtres. Plusieurs tiendront sûrement à venir au congrès pour revoir et entendre notre ancien chef, qui garde toujours le meilleur souvenir pour ses anciens compagnons d'armes de la Saskatchewan.

Nous sommes convaincus que la liste ci-dessus ne pourra que stimuler nos cercles paroissiaux à envoyer de nombreuses délégations à Gravelbourg.

"HALONS" tous ensemble pour faire un grand succès de notre congrès.

Il y a quelque temps, nous avons envoyé une circulaire importante à nos Comités Paroissiaux et à nos commissions scolaires relativement au congrès. Nous espérons que tous les intéressés sont à l'œuvre et

(Suite à la page 5)

Les phases de la libération espagnole

L'EPOPEE DE LA MARINE NATIONALISTE

— XII —

Nous avons raconté plus haut les premières prouesses de la marine nationaliste; nous avons vu en particulier le rôle de toute première importance qu'elle fut appelée à jouer dans la campagne de Guipuzcoa, par le blocus effectif des ports de la côte cantabrique.

Nous devons maintenant montrer comment la minuscule flotte nationaliste réussit à dominer les autres mers qui entourent l'Espagne.

Vers le milieu du mois de septembre 1938, le Canarias et l'Almirante Cervera recevaient l'ordre de partir vers le sud. Le 29, ils arrivaient devant le détroit de Gibraltar que les rouges, comme bien on pense, gardaient avec soin.

A Gibraltar

Vers 7 heures du matin, le Canarias aperçut le destroyer Almirante Ferrandiz et ouvrit le feu sur lui à une distance de près de 15 milles. Il ne tira d'abord que pour l'intimider, car le commandant du Canarias voulait s'emparer du navire rouge; mais l'autre qui ne songeait qu'à s'échapper, s'enfuit à toute vapeur. Alors le Canarias tira avec précision, et, en trois minutes, le Ferrandiz fut blessé à mort. Enveloppé de flammes, il cherchait encore à fuir, mais il commença à couler presque aussitôt; l'éclatement de ses chaudières fut le dernier acte de la tragédie.

Le Canarias et le navire français Koutoubia réussirent pourtant à sauver une cinquantaine de marins sur les 165 qui composaient l'équipage.

Pendant ce temps, le Cervera réalisait une autre prouesse. Il surprit, à l'aube, le destroyer rouge Gravina, qui surveillait l'entrée est du Détroit. Ce dernier, sans même chercher à combattre, mit tout son espoir dans la fuite. Mais trois obus l'atteignirent en plein, lui produisant de très graves avaries; il parvint cependant à atteindre le port

de Carthagène, mais il n'a jamais repris la mer depuis.

Après ce double combat, les eaux du Détroit furent pour toujours dépourvues des navires rouges, et la maîtrise absolue des mers d'Espagne appartint sans conteste à la marine du général Franco.

La flotte nationaliste, tout en assurant le blocus des ports du Nord, accomplit plusieurs exploits remarquables qu'il importe de souligner.

Un combat du Canarias

Le 5 mars 1937, le Canarias engagea le combat contre le destroyer marxiste José Luis Díez et les navires auxiliaires rouges Donostia et Navarra, qui protégeaient le vapeur marchand Galdames. Le Canarias fut entièrement détruit, le Donostia endommagé et le José Luis Díez mis en fuite. De Galdames, des prisonniers d'importance, des vivres et du matériel de guerre tombaient aux mains de la véritable Espagne, comme prix de cet exploit.

La prise du Mar Castabrico

Deux jours plus tard, le Canarias s'empara du vapeur Mar Cantabrico, qui, rempli de matériel de guerre, faisait route de Vera Cruz pour Bilbao.

Ce dernier incident mérite plus qu'une simple mention, car il s'agit d'un acte de bravoure et de sang-froid peu ordinaire. Jugez plutôt:

Lorsque les marins nationalistes aperçurent le Mar Cantabrico, à quelque 150 milles au nord de Santander, ils tirèrent à blanc pour le faire arrêter; le Mar Cantabrico continua sa route; le Canarias ouvrit alors un feu direct contre le navire rouge. Le premier boulet alluma un commencement d'incendie. Pendant quatre heures, ce fut un duel d'artillerie entre le Canarias et les quatre destroyers qui accompagnaient le Mar Cantabrico; le Canarias tenait les navires ennemis au centre d'un cercle, car il ne voulait pas laisser échapper sa proie.

L'incendie à bord du Mar Cantabrico prenait cependant des proportions alarmantes, et son équipage décida de se rendre. Des chaloupes du Canarias allèrent recueillir les prisonniers.

Restait à s'emparer si possible du précieux cargo: 6,500 tonnes d'explosifs de toutes descriptions. On demanda pour cela des volontaires; une quinzaine d'hommes, sous la conduite d'un Lieutenant, partirent, malgré l'état menaçant de la mer, et malgré le danger qui les guettait sur le navire chargé d'explosifs, et en flammes.

Le narrateur dont nous suivons le récit, un des marins qui prirent part à l'expédition, ne peut s'empêcher de faire remarquer que la divine Providence les protégea visiblement pendant cette expédition.

Après avoir, au risque de recevoir une balle, car l'obscurité était complète, débarrassé le Mar Cantabrico des quelques rouges qui se trouvaient encore à bord, les volontaires mirent tout en œuvre pour empêcher les progrès de l'incendie. Puis ils signalèrent à leurs camarades du Canarias qu'ils étaient en pleine possession du navire ennemi. Du Canarias vinrent quatre pilotes et six hommes pour aider à combattre l'incendie.

Il fallut quarante heures pour conduire le Mar Cantabrico au plus proche port de mer: quarante heures de travail ardu et de vive inquiétude, car le navire chargé d'explosifs pouvait éclater d'une minute à l'autre. L'incendie faisait toujours rage, et, durant la première nuit qui suivit la capture, le danger semblait tel, que le capitaine du Canarias fit dire aux volontaires qui s'étaient emparés du Mar Cantabrico qu'ils feraient bien de l'abandonner; le lieutenant qui commandait l'expédition fit répondre au capitaine que tous étaient prêts à risquer leur vie dans l'affaire.

Finalement, le Mar Cantabrico fut amené à Ferrol, sans avoir subi de graves avaries. Le matériel de guerre, évalué à près de \$20,000,000, était intact. Le Mar Cantabrico apportait aux rouges des cartouches en nombre suffisant pour tirer 15,000,000 de salves de mousqueterie, 100 canons de campagne, 7 avions, des milliers de fusils, 1,200 bombes à gaz asphyxiant, et 2,000 bombes à sous-marins chargées chacune de 500 livres de nitroglycérine.

Lorsque les volontaires, qui, soit dit en passant, furent les premiers à reconnaître qu'ils devaient le succès de leur expédition à la divine Providence, se réunirent pour célébrer leur victoire, ils furent étonnés de constater que le matériel de guerre, évalué à près de \$20,000,000, était intact. Le Mar Cantabrico apportait aux rouges des cartouches en nombre suffisant pour tirer 15,000,000 de salves de mousqueterie, 100 canons de campagne, 7 avions, des milliers de fusils, 1,200 bombes à gaz asphyxiant, et 2,000 bombes à sous-marins chargées chacune de 500 livres de nitroglycérine.

Providence, retournèrent à bord du Canarias, on les félicita au nom de la flotte et de l'équipage tout entier. Et quand on transmit la nouvelle de cet exploit au général Franco, ce dernier fit parvenir un message de félicitations à ces braves marins qui venaient de rendre un service si éclatant à la cause nationaliste.

Désormais, la flotte nationaliste fut un facteur important dans les opérations militaires; maîtresse des mers, elle put contribuer efficacement à la prise des villes du littoral.

A Malaga

La prise de Malaga, par exemple, illustre on ne peut mieux cette coopération des forces navales avec les forces de terre. Pendant que le Balears et le Canarias barraient la route aux renforts marxistes qui auraient pu venir de Motril, l'artillerie du Cervera et des canonnières Canovas et Lauria nettoyaient la route de Marbella, par où s'avancèrent les forces d'occupation. De cette sorte que l'on peut affirmer que la prise de Malaga (8 février 1937), est un des succès les plus éclatants remportés par la marine nationaliste au cours de la première année de la guerre civile espagnole.

Pendant le blocus des ports rouges, la marine nationaliste a fait des prises d'importance et coulé bon nombre de vapeurs qui cherchaient à la forcer.

Un exploit du Balears

Le Balears surprit un jour sur la route Alger-Carthagène un convoi formé de 4 navires marchands protégés par les croiseurs Liberstad et Mendez Nunez et par 8 destroyers rouges. Le croiseur national engagea le combat contre les 10 navires marxistes; quelques-uns furent endommagés et les autres durent se disperser et se réfugier dans le port d'Alger.

Trois jours plus tard, les canonnières Canovas et Dato coulaient le transport armé Cabo Santo Tomé et sept jours après, le Canarias s'empara, près de Barcelone, des transports Sister et Jaime-II, que protégeaient trois destroyers.

Oui, vraiment, la marine nationaliste a réalisé plus d'un tour de force, durant ces premiers mois de guerre, et nous devons compter les marins espagnols parmi les grands artisans de l'Espagne nouvelle.

Georges CREPEAU, O.M.I. (Tous droits réservés par l'auteur).

tion polonaise, a dit le président. Moscicki a fait son discours à l'occasion du "jour de la mer" de la Pologne. Pour souligner l'importance que la Pologne attache à Pomorze, à Gdynia et au libre statut de Dantzig, la petite flotte polonaise s'est massée ici pour la célébration.

Bien que puissante, cette flotte était un symbole et un aversissement que les 35,000,000 de Polonais sont déterminés à défendre l'intégrité territoriale de leur pays.

LA ROUMANIE A DEPENSE \$200,000,000 EN ARMEMENTS

BUCAREST. — Le premier ministre Armand Calinescu a dit au Parlement, que durant les quatre derniers mois, le gouvernement roumain a dépensé la somme de près de \$200,000,000 en armements.

Faisant allusion aux désirs de révision territoriale de la Hongrie et de la Bulgarie, Calinescu a déclaré: "La Roumanie est prête à affronter toute menace à ses frontières."

Cette dernière déclaration indiquait que la Roumanie est consentante à accepter les garanties anglo-soviétiques.

DECLARATIONS DE BONNET ET GAMELIN

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères Georges Bonnet, qui fut autrefois ambassadeur aux Etats-Unis, a déclaré devant un groupe de radicaux-socialistes d'Archon que le spectre de la guerre s'éloignerait si les Etats-Unis décidaient de prendre position aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne.

Le général Gamelin, généralissime de toutes les armées françaises, a déclaré de son côté à Verdun que le respect ne s'achète pas avec des concessions. Notre empire, dit-il, est beaucoup plus qu'une simple question de matières premières à exploiter: c'est l'union des peuples rassemblés sous notre drapeau et notre civilisation.

L'Europe passerait en août par une crise encore plus grave qu'en septembre 1938

LONDRES. — Lionel Curtis, de l'institut des affaires internationales, a déclaré à la conférence de l'union des journaux de l'empire, qu'à son avis l'Europe passerait, au mois d'août, par une crise plus dangereuse qu'en septembre 1938, et il demande aux journalistes de se garder contre le fait que les expressions d'opinions modérées sont rarement aussi bonnes que les critiques acerbes.

M. Curtis dit que pendant et après la crise de septembre, la politique étrangère anglaise a été condamnée par les dominions et les Etats-Unis.

J'ai eu, dit-il de longues entrevues avec les ministres de Canberra (Australie), qui ont approuvé la politique du gouvernement anglais. Leur opinion faisait contraste avec celle des journalistes que j'ai rencontrés et qui devaient compter entièrement sur les câblogrammes des journaux de Londres. Le résultat a été une espèce d'opinion défavorable au sujet de la politique anglaise dans les pays de langue anglaise d'outre-mer.

MM. Baldwin et Herriot à New-York en août

Ils assisteront au Congrès mondial sur l'Education démocratique

NEW-YORK. — Deux hommes politiques européens viendront prendre part au mois d'août au congrès mondial sur l'Education démocratique, à New-York. Il s'agit de Lord Baldwin, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, et de M. Edouard Herriot, ancien président du conseil, président de la Chambre des députés de Paris.

Ce congrès se tiendra à la mi-août sous le patronage du Teachers College, de l'Université Columbia.

M. Baldwin parlera au dîner du 16 août. Ce sera son deuxième voyage en Amérique en quelques mois, étant venu le printemps dernier à Toronto et à Ottawa. Lady Baldwin accompagnera son mari.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Perspectives agricoles --- 1939

D'après le rapport de la Banque Royale

Tout semble indiquer que le Canada aura cette saison une de ses meilleures récoltes depuis plusieurs années. Malgré un printemps tardif dans certaines régions et un peu de retard dans les premiers travaux, l'ensemencement a été terminé à temps. Dans l'ouest du Canada, le temps sec du mois de mai a causé beaucoup de crainte, mais par la suite, de bonnes pluies ont complètement changé la face des choses et, d'après un récent rapport, "l'humidité est maintenant mieux partagée qu'à toute autre période correspondante de n'importe quelle saison depuis celle de 1932 au cours de laquelle les provinces des prairies

ont produit 423 millions de boisseaux de blé". Les pluies de ces derniers temps ont également amélioré la situation en Colombie Britannique et dans l'est du Canada, de sorte que la perspective en général peut être considérée comme clairement favorable.

L'ouest du Canada signale une légère augmentation dans la superficie des champs de blé — 25,100,000 acres au lieu de 24,946,000 en 1938 — avec de petits changements pour les autres céréales. Les variétés de blé réfractaires à la rouille jouissent d'une popularité de plus en plus grande et une investigation en Saskatchewan révèle l'emploi de ces variétés dans 58 pour cent des emblavures. Sous la rapport de l'humidité, les conditions sont généralement meilleures que l'an dernier et relativement plus satisfaisantes que la longue moyenne. Un temps frais a aidé à conserver le sol humide. Les sauterelles ont constitué la plus grande menace pour les récoltes; tout l'ouest en a été infesté et les trois provinces ont pris des mesures vigoureuses pour les arrêter. La fraîcheur a toutefois contribué à réduire les pertes. Depuis, avec la chaleur et des pluies fréquentes, les récoltes ont fait des progrès rapides.

La récolte de blé dans l'Ouest ne peut être que des meilleures

WINNIPEG. — La récolte de blé de l'Ouest canadien peut être en retard cette année, mais elle peut être comparée à celles de 1928 et de 1932, si l'état de choses actuel ne change pas.

Dans chaque région à blé des Prairies, il y a eu suffisamment d'humidité pour prévenir les ravages des sauterelles, et le temps se remet au chaud après des pluies records, ce qui favorisera de beaucoup la récolte en général.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est du temps chaud, — voilà ce que réclame toutes les provinces, même les endroits de la Saskatchewan sujets à la sécheresse, où pour la première fois les fossés sont remplis d'eau et les routes boueuses.

Les fermiers parlent d'une grosse année, se rappelant les 400,000,000 de boisseaux de 1932 et les 500,000,000 de 1928.

Une récolte qui s'annonce sous d'aussi heureux auspices procurera du travail à un grand nombre d'aides-fermiers et d'ouvriers des industries qui construisent les instruments agricoles et les matériaux nécessaires à la mise à neuf des entrepôts de grain, dont plusieurs sont fermés depuis des années.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiceries.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
WINNIPEG - MANITOBA
281 Élévateurs Ruraux servant les Producteurs de Grain des Provinces Prairies
Élévateur Terminal de l'Ouest
à Fort William, Ontario

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Élévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

Quand vous êtes fatigué et assoiffé...

DREWRY'S Standard Lager

Toujours la meilleure!

DREWRY'S LIMITED SASKATOON
ANGUS McNEILL MANAGER

Fumez le Tabac NATUREL

ALOUETTE

le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

The PERFECT TWINE for Western Canada

HAROLD & THOMPSON

Holland

BINDER TWINE

Two Famous Brands
QUEEN CITY 550 ft.
PRAIRIE PRIDE 600 ft.

Join the thousands of satisfied users who demand HAROLD & THOMPSON HOLLAND BINDER TWINE.

Use the best—it costs no more!

MANUFACTURED BY UNITED ROPEWORKS, ROTTERDAM, HOLLAND

General Sales Agents
HAROLD & THOMPSON
REGINA, SASK.

M. DUPLESSIS ET LE CHOMAGE

QUEBEC. — Le premier ministre Duplessis a déclaré, que le gouvernement d'Ottawa ferait mieux de dépenser de l'argent pour venir en aide à ceux qui sont en détresse et chercher à donner à la nation une jeune génération solide plutôt que d'affecter des sommes considérables aux armements destinés à tuer.

M. Duplessis a aussi révélé que le chômage, qui, dit-il, est un problème qui ressort du gouvernement d'Ottawa, a coûté à la province de Québec, durant la dernière année fiscale, environ \$30,000,000 et la contribution d'Ottawa sur ce montant n'a été que de 14 pour cent. "Si le gouvernement d'Ottawa, dit-il, peut se permettre de dépenser \$80,000,000 pour les armements, il pourrait trouver de l'argent pour donner du pain à ceux qui n'en n'ont pas.

Le sénat américain approuve le bill de l'assistance chômage

WASHINGTON. — Le sénat des Etats-Unis a approuvé à l'unanimité le bill de l'assistance chômage du gouvernement, après avoir augmenté de \$73,300,000 le \$1,735,000,000 proposé.

Le président Roosevelt retourna à Washington peu après l'adoption du projet de loi; il semblait mécontent, car le sénat a refusé de lui permettre de dévaluer davantage le dollar.

Le président et ses chefs du congrès espèrent toujours qu'un comité sénatorial et parlementaire, spécialement nommé, pourra arriver à un compromis entre les bills monétaires si opposés, présentés par les deux chambres.

Certains sénateurs croient que le

président pourrait élever le prix de l'or pour faire face si nécessaire à toute dévaluation de monnaie étrangère.

DOCTORAT EN HORTICULTURE DECERNE A UN CANADIEN

MONTREAL. — M. Léopold Bourke, B.A., B.S.A., technicien du service provincial de l'horticulture, vient d'obtenir, avec distinction, de la Faculté agricole de l'Université de Cornell, aux Etats-Unis, le titre de docteur en sciences horticoles.

C'est le premier Canadien français, boursier du gouvernement provincial (ministère de l'Agriculture) titulaire d'un doctorat en horticulture, décerné par cette université américaine.

La Pologne ne cédera pas

Le président Moscicki dit que la province de Pomorze — le "corridor" et le littoral de la Pologne sont les bases fondamentales de l'indépendance économique et politique de la Pologne.

GDYNIA, Pologne. — Le président Ignacy Moscicki dans un discours à la nation, a dit que la province de Pomorze, ce qu'on est convenu d'appeler le "corridor" polonais — et le littoral de la Pologne sont les bases fondamentales de toute l'indépendance économique et politique de la nation et qu'ils ont, en fait, la même valeur inestimable pour les Polonais que le soleil et l'air pour les humains.

Gdynia, le seul port de mer de la Pologne, et Dantzig sont d'une "valeur extraordinaire" pour la na-

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A. PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada \$2.00
" " États-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

L'EUROPE A LA CROISEE DES CHEMINS

Les puissances européennes, si nous devons ajouter foi aux communiqués qui nous arrivent d'outre mer, seraient de nouveau à la croisée des chemins où règne une atmosphère lourde d'orage.

La paix serait de nouveau très menacée; la guerre serait plus imminente que lors de la crise de Munich, il y a quelques mois.

Après l'annexion de l'Autriche, de la Tchéco-Slovaquie, serait-ce le tour de la ville libre de Dantzig? Voilà le point d'interrogation.

Dantzig, le Corridor! Voilà le noeud gordien de la tension européenne, le noyau de la question des relations internationales.

Aurons-nous la guerre mondiale? Bien téméraire celui qui oserait répondre à cette épineuse question. Mais nous pouvons affirmer, en nous appuyant sur les témoignages des diplomates et chefs de gouvernements des grandes puissances — si ces témoignages révèlent vraiment l'état d'âme de ceux qui portent les responsabilités — que jamais peut-être depuis 1914 l'Europe ne fut plus menacée d'un conflit général.

* * *

Que l'affaire de Dantzig et du Corridor ne se règle pas par des procédures pacifiques; que de côté et d'autre l'on persiste dans la détermination présente? alors point d'alternative, mais l'appel aux armes.

La Pologne s'oppose énergiquement à l'annexion de Dantzig à l'Allemagne. L'Allemagne désire fortement ce point stratégique. Voici à ce propos des déclarations non-équivoques et peu rassurantes.

Ignace Moscicki, président de la Pologne, a déclaré que la province de Pomorze, communément appelée le "corridor" polonais, le littoral de la Pologne, . . . Gdynia, le seul port de mer de cette puissance, et Dantzig sont d'une "valeur extraordinaire" pour la nation polonaise, pour son indépendance économique et politique. Aussi est-elle bien déterminée à défendre ce qui constitue son intégrité territoriale.

M. Daladier, a parlé sans ambages dernièrement. Point de doute au sujet de son attitude. Il a déclaré que la France est déterminée à résister à toute tentative de domination et que la situation est plus grave aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été au cours des derniers vingt ans.

"Daladier, dit l'«Ordre», a réitéré l'assurance que la France est prête à collaborer avec tous les peuples qui désirent travailler de concert dans un monde pacifique. Il a ajouté d'autre part — et les aventuriers internationaux devraient en tenir compte — quelle est résolue à résister avec fermeté à toute tentative de domination. L'avertissement n'a pas été camouflé."

Le président Lebrun vient de faire appel à tous les peuples d'Europe en faveur de la paix. "Dans le duel engagé pour le salut ou la destruction de la civilisation, oeuvre de plusieurs siècles de souffrances et d'efforts humains, la France a pris son parti. Elle se range du côté de l'ordre, du respect des lois et traités; elle s'oppose à toute politique de force ou violence, d'oppression et de violation des frontières et de l'indépendance du faible."

M. Winston Churchill partage les craintes exprimées par M. Daladier et prévoit que la situation deviendra plus tendue que jamais en Europe au cours des mois de juillet, août et septembre.

"Nos forces de défense, dit-il, sont cependant en posture d'extrême vigilance et la Grande-Bretagne est prête à marcher si on lui en donne le signal. Herr Hitler commettrait cependant une lourde erreur s'il allait se convaincre que nous n'avons battu jusqu'ici en retraite que sous l'effet de la lâcheté et de la dégénérescence. Si un acte de violence nazi venait à provoquer un conflit, ce pays ne cherchera pas à se tenir à l'écart."

"Nous vivons des temps critiques et dangereux, dit Chamberlain. Nous ne cherchons querelle à personne. Mais que personne commette l'erreur de supposer que nous ne sommes pas prêts à mettre tout notre poids dans la balance en cas d'agression contre nous ou ceux dont nous nous sommes engagés à défendre l'indépendance."

Dans son message, le roi George VI déplore que les méthodes pacifiques semblent inopérantes. Il désire à tout prix que l'on évite la violence et la guerre pour régler les différends internationaux. . . . Cependant "le procédé familier des préparatifs de guerre, une propagande mensongère, et la fomentation de troubles contre la Pologne à propos de Dantzig constitue un fait qui, s'il continue, aboutira nécessairement à la guerre", ajoute le roi.

D'un autre côté, Albert Foerster, leader des nazis de Dantzig, a déclaré que les citoyens de Dantzig (?) étaient prêts "à sacrifier leur sang et leur vie", afin de retourner à l'Allemagne et nous déclarons de plus que nous allons y retourner, ajouta-t-il. Un mot du Fuehrer a mille fois plus de poids auprès de nous, dans Dantzig, que tous les cris de guerre et les agitations mensongères du monde."

"Le retour de Dantzig au Reich a été décidé, affirme un journal nazi, le "Vorposten". Le Fuehrer Adolf Hitler devra en marquer le jour."

* * *

Ces témoignages n'ont rien de bien rassurant. Si aucune éventualité ne vient modifier des opinions et déterminations diamétralement opposées, nous ne serions pas étonnés d'entendre tôt ou tard tonner le canon et cracher la mitraille.

Voici d'ailleurs les graves paroles que prononçait Sa Sainteté Pie XII à l'occasion de sa fête patronymique:

"A cette heure, en effet, le monde est, sur bien des points, comme saturé de ferments en activité, faisant germer ou éclore des événements, dont la plus perspicace sagesse humaine ne saurait dire si le résultat final de leur évolution sera oeuvre de construction ou de ruine."

Et il ajoute: "Elle (l'Eglise) se trouve au milieu d'un monde d'oppositions et de scissions, de conflits dans les sentiments et dans les intérêts, d'idées sans modération et d'ambition sans mesure, de craintes et d'audace; — au sein d'une humanité qui semble ne pas savoir encore reconnaître ni décider quel parti elle doit prendre: admettre comme première règle d'action et suprême arbitre de ses propres destinées le tranchant de l'épée ou la noble souveraineté du droit, se confier à l'empire de la raison ou à celui de la force."

A l'exemple du Saint-Père, prions Dieu d'agir sur les intelligences et les volontés, de diriger les esprits et les fibres vouloir humains, afin que "la noble souveraineté du droit" remplace le "tranchant de l'épée". . . . en autres termes, qu'il épargne à l'humanité les désastreuses conséquences d'une conflagration mondiale, et que le voeu de sa Sainteté se réalise.

"Qu'il daigne, Lui à qui a été donné toute puissance au ciel et sur

Accourons en foule au Congrès de Gravelbourg

Les 18, 19 et 20 juillet

Toute personne qui surveille bien son commerce fait au moins une fois l'an un inventaire de son bilan, afin de le comparer avec celui de l'année précédente et de s'assurer par là s'il y a progrès ou décadence.

L'A. C. F. C. doit aussi faire un inventaire de temps à autre, afin de justifier son existence.

Le congrès, qui devait avoir lieu l'an dernier, a été remis à cette année et cela d'après la décision presque unanime des cercles paroissiaux.

Il est par conséquent très urgent de nous réunir cet été pour constater où nous en sommes au point de vue national et étudier sur place notre actif et passif; pour entendre toutes les suggestions possibles qui pourraient conduire à l'avancement de notre cause.

* * *

L'action nationale sera une des questions prédominantes

"Du choc des idées jaillit la lumière".

L'Exécutif présentera un compte rendu de ses activités, donnera une idée des problèmes nationaux, exposera nos difficultés et nos craintes en regard de l'avenir.

Nous vous prions de venir nous aider à résoudre ces problèmes et à dissiper nos anxiétés.

Si nous voulons vivre, il nous faut secouer notre indifférence et augmenter notre réserve de fierté et de courage.

Le forgeron, pour rendre le fer plus résistant, le martèle vigoureusement. De même, attaquons nos problèmes avec vigueur. Soyons un groupe viril, très actif. Prenons conscience de nos responsabilités et agissons en conséquence.

L'avenir est à ceux qui luttent, aux vaillants. En sommes-nous? Le Congrès nous en dira quelque chose.

* * *

Au cours des séances, se déroulera le bilan de nos activités, de nos gains et de nos pertes; nous étudierons les causes de nos succès ou de nos déficiences. En commun, nous ferons notre coupure; en commun aussi nous prendrons des résolutions pratiques et efficaces, qui ne risqueront point de rester sans lendemain. Ensemble nous ferons la somme des énergies nécessaires à la sauvegarde de notre héritage religieux et culturel, au maintien de nos traditions, à la conservation de notre langue. . . .

Pour une si noble tâche — la pérenité du fait français en Saskatchewan — tous faisons un effort suprême; rendons-nous en groupe — un groupe on ne peut plus représentatif — au ralliement de Gravelbourg où nous convoque irrésistiblement la voix de la race.

LAURENT ROY
président général de l'A. C. F. C.

Les Canadiens français en faveur de l'union au pays

L'abbé Lionel Groulx, patriote et historien bien connu, indique à quelles conditions nos compatriotes sont prêts à collaborer avec nos concitoyens de langue anglaise. — Il rappelle les paroles que la reine Elisabeth prononçait en français lors de la pose de la pierre angulaire de la Cour Suprême du Canada.

Notre rôle dans l'Empire

MONTREAL. — Les Canadiens français veulent l'union nationale, mais ils rejettent cependant toute union où ils perdraient leur identité propre. Voilà ce qu'a souligné ici, M. l'abbé Lionel Groulx, patriote et historien bien connu.

Parlant à la veille de la célébration de la fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Groulx répète les paroles prononcées en français par la reine Elisabeth lors de la pose de la pierre angulaire de la Cour Suprême à Ottawa. Voici ce qu'avait dit la souveraine: "Au Canada, comme en Grande-Bretagne, la justice s'administre selon deux grandes législations différentes. Dans mon pays natal, en Ecosse, nous avons un droit basé sur le Droit romain. Il sort de la même source que votre Droit civil dans la vieille province de Québec. En Angleterre, comme dans les autres provinces du Canada, le Droit coutumier l'emporte. A Ottawa, comme à Westminster, les deux sont administrés par la Cour suprême de Justice. Cela est, à mes yeux, d'un très heureux augure. Voir vos deux grandes races avec leurs législations, leurs croyances et leurs traditions différentes, s'unir de plus en plus étroitement, à l'imitation de l'Angleterre et de l'Ecosse, par les liens de l'affection, du respect et d'un idéal commun: tel est mon désir le plus cher."

"Est-ce que la souveraineté", demanda M. l'abbé Groulx, "a voulu indiquer là une formule pour notre vie nationale? Sans aucun doute et nous l'accepterions nous-mêmes. Pour mes compatriotes, je n'hésite pas à affirmer qu'on pourrait résumer cette formule à trois idées maîtresses: le, maintien de l'autonomie provinciale, la reconnaissance du fait français au Canada et l'acceptation du Canada avant tout de préférence à la thèse impérialiste. Quand Sa Majesté la reine prononçait en français les paroles que j'ai citées, à Ottawa, la capitale de la Confédération, c'était là une éloquente affirmation de la part de la souveraine que le fait français existe."

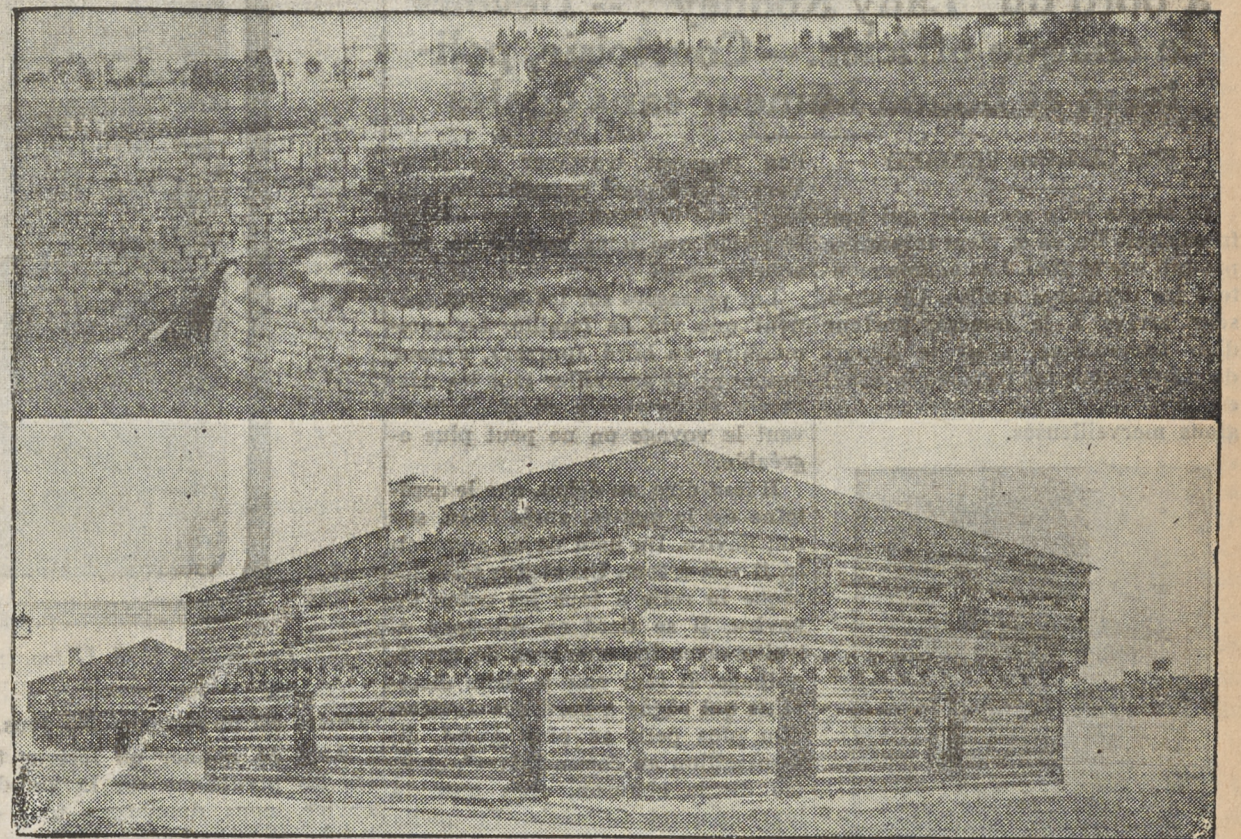
"Nous sommes prêts à nous unir à l'exemple des Anglais et des Ecosais, Mais les Ecosais sont restés Ecosais. La reine a pris la peine de souligner cela. Ils ont gardé leur identité ethnique, leurs croyances, leurs emblèmes, leurs traditions. Nous voulons la collaboration, l'union nationale. Mais dans cette collaboration nous voulons être traités en égaux, en associés. Nous ne voulons pas d'une union où nous n'aurions pas la liberté de demeurer ce que nous sommes — des Canadiens français."

L'abbé Groulx parla ensuite de la place que le Canada devait occuper dans l'empire britannique. "Les Canadiens", dit-il, "doivent placer le Canada avant l'empire. Si nous combattons l'impérialisme, ce n'est pas par haine de l'Angleterre. Nous ne prétendons pas nous soustraire à la défense de la paix, de l'ordre international ou d'un idéal de liberté authentique."

"Si l'empire signifie, comme le roi l'a déclaré à Ottawa, l'association de sept nations dans la liberté et l'égalité, nous en sommes. Si l'empire veut une association pour faciliter les relations intellectuelles et l'échange des marchandises, nous en sommes encore. Et nous, Canadiens français, sujets du royaume indépendant du Canada, nous n'avons au-

la terre, apaiser les flots du monde troublé et agité, qu'il fasse passer parmi les hommes et les nations le souffle d'un esprit nouveau! Que par Lui nous appelés à la paix trouvent dans les coeurs des gouvernants et des peuples cet écho, et dans les décisions et les actes des pouvoirs responsables ces réalisations pratiques, qu'invoquent les désirs et les prières de tous les hommes de bien!"

Joseph VALOIS, O.M.I.



Voici le blockhaus du vieux fort Kent, à Toronto. On en voit un second semblable, un peu en retrait du premier. A remarquer la construction particulière de l'étage supérieur, avançant d'un pied sur le quadrilatère inférieur. Toutes ces vieilles constructions, remises à neuf, offrent un grand intérêt aux touristes.

(Photo LPS)

cune objection à jurer allégeance à nos souverains.

"Si, au contraire, l'empire signifie avant tout une association politique et militaire pour prolonger sur les pays britanniques l'hégémonie de l'ancienne métropole et sau-

garder sa suprématie dans le monde, nous voulons alors que l'idée canadienne prenne le pas sur l'idée impérialiste. Car nous ne sommes pas de ceux qui interprètent le statut de Westminster comme une comédie".

Fanatisme ou inintelligence

Nous avons maintenant la certitude que ce sont les compagnies cinématographiques étatsuniennes qui ont passé au filtre les discours français du Roi et de la Reine et toutes les manifestations canadiennes-françaises de loyauté envers eux.

Les souverains, en parlant officiellement notre langue et en conversant avec les Canadiens français ont fait preuve d'intelligence. Mais les fanatiques qui ont boycotté leurs discours français et toutes les acclamations françaises ont fait preuve d'inintelligence et d'étroitesse.

Devant une telle insolence, devant un fanatisme aussi sot, FRANCE-FILM a compris son devoir de compagnie canadienne-française. Elle a fait plusieurs démarches pour obtenir les passages français qui avaient été coupés. Nous la félicitons chaleureusement.

Aussi, dans tous les cinémas français, nous pourrions voir les souverains du plus grand empire du monde prenant plaisir à parler français, nous félicitant de notre attachement à tout ce que nous avons

de plus sacré et vantant notre belle province.

Mais dans les cinémas présentant des productions étatsuniennes, le reportage filmé du voyage de Georges et d'Elisabeth est amputé de toutes les parties où les souverains parlent notre langue et où nous manifestons notre loyauté envers la Couronne.

Les compagnies responsables de cette injure à notre nationalité, au Roi et à la Reine sont précisément celles que nous contribuons à enrichir! Ce sont ces compagnies cinématographiques, où abondent messieurs les Juifs, qui nous traitent de façon si courtoise, et si juste aussi!

L'Associated Screen News, qui a filmé en entier le voyage des souverains au Canada pour le compte de compagnies étatsuniennes, doit faire comprendre à celles-ci qu'il est de leur intérêt d'avoir plus de considération pour notre nationalité et que l'injustice qu'elles ont commise pourrait leur coûter cher.

Elle doit demander à ces compagnies de donner dans leur pro-

chaines livraisons le reportage complet du voyage du Roi et de la Reine, leurs discours français comme leurs discours anglais, les manifestations canadiennes-françaises comme les manifestations canadiennes-anglaises.

Le Bureau fédéral du cinéma a en sa possession 80,000 pieds de pellicules cinématographiques, ce qui constitue un reportage complet de la visite de Leurs Majestés.

A ce sujet, M. Charles Gautier, du "Droit", d'Ottawa, exprime justement l'espoir que le gouvernement "ne commettra pas les mêmes omissions qui ont été reprochées à des compagnies privées, qu'il ne retranchera pas un mot des discours prononcés en français par le roi et par la reine, ni aucune des enthousiastes réceptions de nos souverains dans la province de Québec."

Un film déroulé dans tous les cinémas du monde, et particulièrement dans ceux des États-Unis, montrant bien l'existence de notre nationalité, reconnue officiellement par le Roi et la Reine, qui se disent émerveillés de la province de Québec, quelle publicité cela serait pour nous!

Si à la réouverture des salles de spectacles, ceux que nous enrichissons n'ont pas réparé le tort considérable qu'ils nous font, n'allons pas voir leurs films. Les prochaines livraisons de ce reportage filmé ne doivent pas être amputées de leurs parties françaises! (L'Action Catholique) R. M.

Dans la Colonie canadienne de New-York

PAR LUCIEN PROVENCHER

Cette année encore, la colonie canadienne-française a célébré la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-Français, avec tout l'écart que commande la circonstance, dimanche le 25 juin. Le matin, à 10 h. 30, une grand-messe fut chantée à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, Lexington Avenue et 76e rue. Le R. P. W. LaVerdière, S.S.S., officiant, assisté des RR. PP. Omer Goulet et Emile Hebert, S.S.S., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Pierre Gagnon, S.S.S., prononça le sermon de circonstance, et il lout les canadiens-français de New-York de rester fidèles aux anciennes traditions et de demeurer, en terre américaine, les gardiens loyaux de la langue et de la foi qu'ils ont hérités de leurs pères. L'orateur invita ses auditeurs à mettre en pratique les grandes leçons qui se dégagent de la vie de notre saint Patron et cela, pour le plus grand bien de notre vie religieuse, nationale et patriotique.

Un magnifique programme musical avait été préparé. A la sortie de la messe, l'hymne national "O Canada" a été exécuté sur l'orgue.

Dans l'après-midi, à 1 heure, un déjeuner réunissait plus d'une centaine de convives à l'Hôtel Great Northern. A la table d'honneur, parmi les officiels, l'on remarquait: les présidents des sociétés canadiennes-françaises et leurs épouses, les RR. PP. Gagnon et Hebert, S.S.S., MM. Arthur-J. Léger et Paul-F. Vallée, anciens présidents de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Bos-

sue dit Lyonnais, M. Arthur LeBlanc violoniste canadien-français.

M. Raymond Beaudry, président du Conseil Pelletier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, présidait. Il a souhaité la bienvenue aux invités et exprimé à ses compatriotes les souhaits traditionnels. Le R. P. Gagnon, délégué de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, en l'absence du R. P. V. Giasson, S.S.S., aumônier des quatre sociétés canadiennes-françaises, a apporté les

hommages du Révérend Père John Graham, S.S.S., curé, et prononcé une allocution fort éloquent et appréciée de tous.

M. Lucien Provencher a fortement incité les membres de la colonie à assister au second récital de violon de M. Arthur LeBlanc qui aura lieu, le 6 juillet prochain, au Carnegie Hall, afin d'assurer dans la métropole le succès de cet artiste et compatriote distingué qui fait honneur au Canada.

RETOUR A L'EPURATION GENERALE

Nous apprenons de Moscou que les tribunaux soviétiques ont, récemment, été inondés de plaintes et de protestations élevées par des personnes injustement accusées d'avoir des origines bourgeoises, d'avoir des parents vivant à l'étranger, de collaborer avec les ennemis du peuple, etc. La "Pravda" cite quelques exemples: Le communiste T. en Karelie, a été "épuré" par le fait d'avoir des parents à l'étranger. L'enquête établissait qu'il s'agissait de parents éloignés de la première femme de son père, décédée avant sa naissance, et dont il ignorait complètement l'existence. Un autre communiste a subi le même sort pour avoir servi comme chauffeur dans une institution dont le directeur a été fusillé. On lui reprochait d'avoir collaboré avec un ennemi du peuple, en conduisant sa voiture. Non moins impressionnant est le cas d'un certain Léon Zaitzoff, étudiant, âgé de 17 ans, qui fut expulsé de l'école sous le prétexte que sa

grand-maman, décédée en 1904, possédait des terres. Il eut beau démontrer qu'il naquit 18 ans après la mort de sa grand-maman, personne ne l'entendit. Ce ne fut qu'à la suite de longs efforts et de minutieuses enquêtes, qu'il parvint à démontrer qu'il y avait erreur, et que sa grand-maman était une pauvre paysanne.

Réaction contre le Front Populaire en Grande-Bretagne

Les efforts de Sir Stafford Cripps en vue de constituer un front populaire entre le Parti travailliste, le Parti travailliste indépendant, et le Parti communiste ont une fois de plus été désavoués par la Conférence du Parti travailliste à South port.

A une majorité de 2,200,000 voix contre 402,000, la Conférence a confirmé l'exclusion de Sir Cripps du Parti, manifestant ainsi le désir très net de n'avoir aucun rapport avec les extrémistes.

LA VIE A BORD D'UN PAQUEBOT

De la Pointe-au-Père jusqu'à Montréal à bord du "Lady Rodney". -- Devoirs de chaque officier. -- Courtoisie, politesse et bonne humeur sans égales

(Par Christian VERDON)

La sirène jette ses notes qui font frissonner. Un va et vient intense se produit sur le quai. Les nègres montent les dernières malles. Un chasseur arrive à la course, porteur d'un télégramme. C'est le départ du navire pour les pays où le soleil est toujours chaud, pour des régions merveilleuses.



M. Louis-S. Pommel, représentant du service français des Canadian National Steamships (service des voyageurs) qui était le cicerone de nos envoyés à bord du "Lady Rodney".

Un dernier coup de sirène, et on lève la passerelle. Les remorqueurs tirent le navire et le conduisent dans le chenal qui le mènera ensuite vers la grande mer. La passerelle enlevée, on remarque que la plupart des passagers massés sur les ponts, agitant leurs mouchoirs, envoyant la main à des parents, à des amis. Quelques-uns même viennent de faire des adieux à leur famille. Ils se dirigent vers la mission lointaine pour évangéliser les païens!

La navire sillonne le fleuve, puis la mer. C'est alors que pour les passagers, commence la vie à bord d'un navire.

Désireux de présenter aux lecteurs quelques aperçus de cette vie, j'allai frapper à la porte des officiers de la Canadian National Steamships pour leur demander de passer quelques heures à bord d'un de leurs navires, de retour des Bermudes. Accompagné du photographe de la "Patrie", je pris passage sur le "Lady Rodney", à la Pointe-au-Père et de là nous voguâmes vers Montréal.

Les navires modernes sont agencés de façon à donner tout le confort et tout le bien-être possible. Si Jacques Cartier et les premiers découvreurs revenaient sur cette terre et s'il leur était donné de faire une traversée sur une unité géante, qui sillonne aujourd'hui les mers ils en seraient émerveillés. On a vanté, avec raison, le "Normandie", le "Queen-Mary", l'"Empress of Britain" et d'autres encore! Qui aurait prévu il y a, disons trente ans, que

l'on pourrait traverser de New-York à Liverpool, en moins de quatre jours! Et, pourtant c'est ce que le siècle que nous traversons voit actuellement!

Les passagers sur les navires mènent une vie de famille. Le commissaire du bord (purser), a pour fonctions de surveiller tous les passagers et de voir à ce qu'ils trouvent le voyage on ne peut plus agréable.

Il faut dire, au début, que le capitaine est le maître, après Dieu, sur son navire. Du haut de sa passerelle, il voit à tout. Un réseau téléphonique le relie à tous les coins du navire. Il se tient en relations étroites avec les membres de son équipage. Il faut voir la belle discipline qui règne à bord des navires. "Du plus petit au plus grand, du moussaillon au commandant", comme dit la chanson, chez tous, la courtoisie est de règle. Et quelle courtoisie! Le capitaine, maître d'hôtel (Chief Steward), le commissaire et ses assistants, le premier officier, tous se montrent très courtois, sympathisent avec tous les passagers.

Dans sa cabine, le capitaine est aidé par son timonier qui surveille la roue. L'officier en devoir est près de la cabine, sur la passerelle. En-

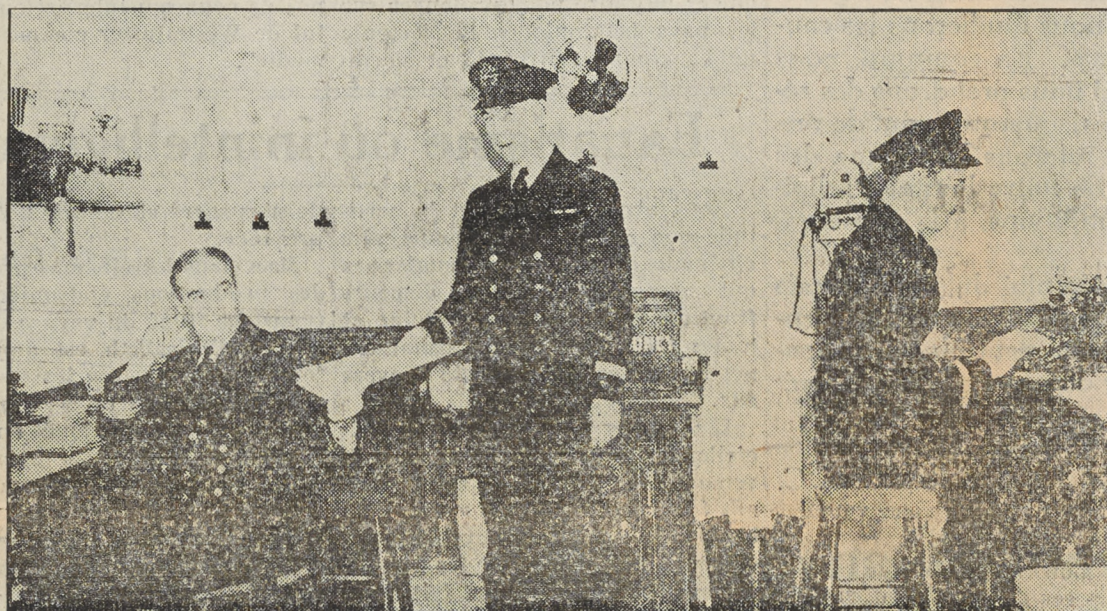
sourire est de rigueur chez tous.

Afin de donner au lecteur toutes les précisions sur la vie d'un navire, nous donnerons tout d'abord, les principales fonctions de tous les officiers et nous décrirons les lieux dans lesquels ils évoluent. Plus loin nous verrons les différentes phases de la vie à bord d'un navire.

Le capitaine occupe ses quartiers, au haut du navire. Il passe son temps dans sa tourelle, dans sa chambre des cartes, vis-à-vis ses

quartiers généraux. Le chef ingénieur demande un renseignement. Alors, tout à son devoir, il s'excuse et doit répondre immédiatement.

En haute mer, il dirige lui-même toutes les opérations, aidé de son timonier. La navigation fluviale revient à un pilote qui conseille le capitaine. Toutefois, dans ce cas, le capitaine ne peut que très rarement se mêler aux passagers, car il reste toujours responsable de son navire et doit rester constamment dans ses quartiers généraux.



Le commissaire du bord: voici l'homme le mieux connu des passagers. Il est toujours d'une courtoisie remarquable. Un beau sourire, une réponse aimable à toutes les questions: voilà l'étiquette d'un commissaire du bord. Ci-dessus, à gauche, le commissaire du "Lady Rodney", M. R. S. Rigby, avec ses assistants.

tre Montréal et Pointe-au-Père, un pilote monte à bord et il est le conseil du capitaine.

Le commissaire est, à bord d'un navire, l'homme le plus important pour les voyageurs. C'est lui qui donne tous les renseignements sur la température, sur le nombre de milles parcourus par le navire. Il mettra les passagers en garde contre les possibilités de perte d'argent, au contact de joueurs professionnels, etc., etc. A cet effet, il recommande beaucoup de prudence. De plus, il offre aux passagers, porteurs de fortes sommes d'argent des coffres-forts, dans son bureau.

Voici la liste des officiers d'un "Lady". Le capitaine, le premier officier, le chef-ingénieur, le médecin, le commissaire, l'assistant commissaire et le maître d'hôtel. Le

cartes, sa boussole et son compas. En temps de brouillard ou de tempête, il doit surveiller lui-même toutes les manœuvres. Il passera des heures et des heures sur le pont de la tourelle, donnant des ordres de toutes sortes. Il étudiera les possibilités de passer par tel ou tel endroit. C'est lui qui décidera de jeter l'ancre, si le temps est trop sombre et trop brumeux.

Hors les heures de difficultés, le capitaine vous recevra très aimablement dans sa chambre. Là, en fumant la pipe, il aimera à vous raconter sa longue vie de marin. D'une courtoisie et d'une délicatesse exceptionnelles, caractéristiques des vrais marins, il saura vous entretenir de sujets qui vous intéresseront au plus haut degré. Mais, soudain, un appel téléphonique. Le chef in-

Le premier officier

Vient ensuite le premier officier. C'est le bras droit du capitaine. Il exécute les ordres que lui transmet le capitaine. Il est le commandant en second à bord du navire. Il va partout. Il se mêle à la foule des passagers. Il cause et se rend sympathique à tous. Comme tous les officiers, il est d'une courtoisie irréprochable. Lors de notre voyage sur le "Lady Rodney" le premier officier, ainsi que tous les autres, se sont montrés d'une gentillesse sans égale, nous permettant de prendre tous les renseignements possibles sur la vie à bord d'un navire.

L'ingénieur

Le chef ingénieur surveille toute

la machinerie du navire. Dans sa salle de contrôle, il a devant lui les plans du bateau. A sa droite, sont les plans des moteurs. A gauche, on voit ceux de la plomberie. Si quelque chose vient à manquer, immédiatement il se rend sur les lieux. La chambre de contrôle de l'ingénieur en chef est sise près de la passerelle du commandant. Il est entouré de plusieurs ingénieurs qui répondront à son appel. C'est lui qui dirige le bon fonctionnement des machines. A quelques pas de ses quartiers l'ingénieur en chef, peut, en ouvrant, une porte, avoir une vue totale de toute les machines. Notons, en passant, que comme à bord de tous les navires, la chambre des machines du "Lady Rodney" est d'une propreté remarquable. Tout reluit.

Du haut de son observatoire, le chef ingénieur jette un regard afin de se rendre compte que tout va bien. Un ascenseur le conduit tout au bas. Un navire doit faire son électricité, doit voir à fabriquer sa glace, enfin doit assurer aux entrepôts frigorifiques le summum de protection pour la cargaison qui est dans sa cale. Les navires qui font le service aux Bermudes et à la Jamaïque reviennent à Montréal chargés de fruits tropicaux. Il faut donc que ces fruits soient dans le meilleur état possible à leur arrivée à destination.

De plus, l'ingénieur doit s'assurer que les conduites d'eau sont en ordre. Il a la charge, comme je le disais plus haut, de tout le système de la plomberie. Il suffit de peu pour bloquer des tuyaux. Un examen constant s'impose alors.

Le médecin

Chaque navire a dans son équipage un médecin. Il arrive fréquemment que les passagers soient incommodés soit par le mal de mer soit par d'autres maux. Le médecin a tout sous sa main. Un hôpital est à sa disposition. L'infirmerie renferme tous les remèdes imaginables. Il peut arriver aussi qu'un des membres de l'équipage se blesse dans une manœuvre. Il accourt aussitôt chez le disciple d'Esculape qui verra à lui donner tous ses soins. Ainsi, les passagers à bord d'un navire peuvent se sentir en sûreté. On ignore toujours l'heure de

l'arrivée de la maladie. Elle frappe sournoisement. Sur le navire, on est loin de sa famille. On aime alors à voir sur la liste du navire le nom d'un médecin attaché à l'équipage.

Le commissaire

Nous voici maintenant à l'homme le plus connu de tous les passagers. Le commissaire, le "purser", est, après le capitaine, à bord de tous les navires, l'homme le plus important pour le confort et la sécurité des voyageurs. Nous disions

missaire se partage la besogne avec son assistant et son commis.

Le maître d'hôtel

Cet homme est bien connu dans tous les hôtels et dans tous les restaurants. On connaît son bon goût et son tact. Il passe à toutes les tables, voit à ce que le passager soit servi selon ses goûts. L'idée des officiers d'un navire, on le comprend bien, est de donner au passager l'illusion complète qu'il est chez lui. Dans sa cabine, il aura un service complet. A table, il verra des plats



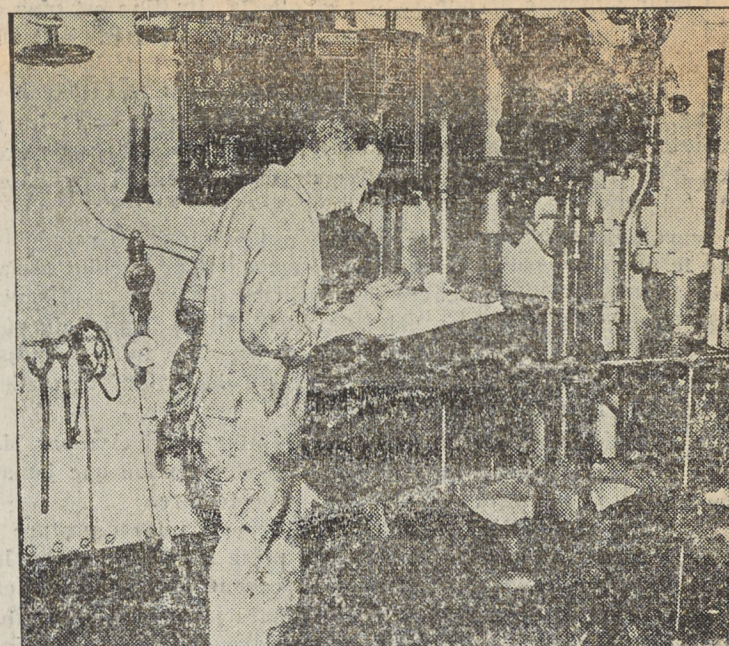
LE MÉDECIN DU BORD

Le médecin du bord se tient toujours au poste pour soigner les passagers en cas d'alerte. On voit ici le Dr K. K. Blackader, médecin à bord du "Lady Rodney". Il prend la pression artérielle d'un passager.

plus haut que le sourire chez cet homme est une tradition. A tout instant de la journée, le commissaire se voit assiéger par un foule de demandes de renseignements de la part des voyageurs. A tous, il a une réponse aimable. Il facilitera les formules à rédiger pour les déclarations aux douaniers et aux agents d'immigration, à l'arrivée du bateau en port étranger. Au cours du voyage, le commissaire invite les passagers à sa table, à la salle à manger. Il les divertira, si ces derniers semblent, ce qui est très rare, s'ennuyer. Il fera les présentations

succulents. L'atmosphère lui plaira. Pour savourer un voyage, il faut une ambiance de bien-être. Il faut se délasser pour se bien reposer. Le maître d'hôtel voit à chasser tous les papillons noirs qui pourraient venir de ce côté. Le voyageur est bien servi, bien traité. Il fera donc une croisière magnifique à tous les points de vue.

En terminant cette première partie de la description de la vie à bord d'un navire, il faut mentionner le sans-filiste qui occupe, lui aussi, une position délicate à tous les points de vue.



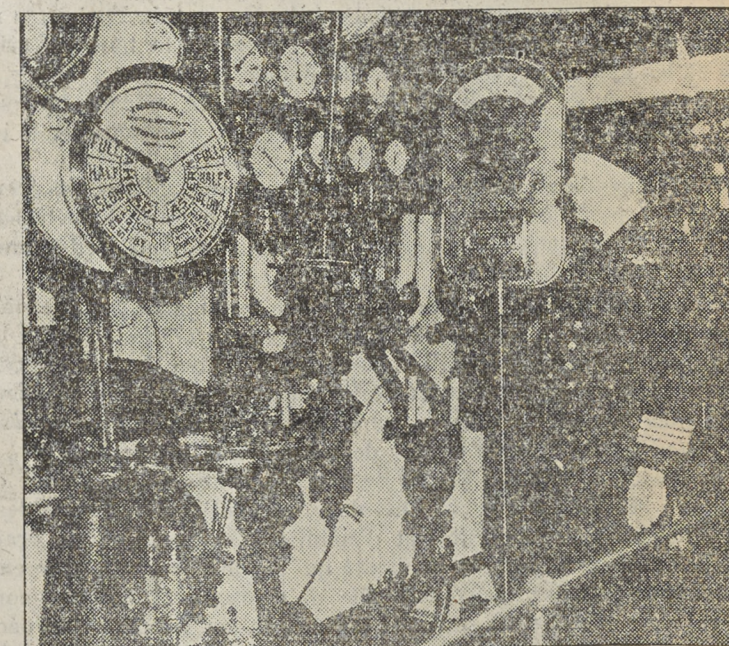
L'assistant du chef mécanicien sur un navire passe son temps dans la chambre des machines à prendre note des inscriptions sur les divers manomètres. A bord du "Lady Rodney", cette fonction est occupée par M. McClelland.

nécessaires. En un mot, lui seul voit à ce que les voyageurs gardent de leur voyage sur le navire un souvenir ineffaçable.

Le commissaire occupe son bureau au milieu du navire, à un endroit où passent les passagers pour se diriger vers leurs cabines. Il a un assistant et un commis. Ce nombre, toutefois, varie suivant l'ouvrage à faire et le tonnage du bateau. A bord du "Lady Rodney", le com-

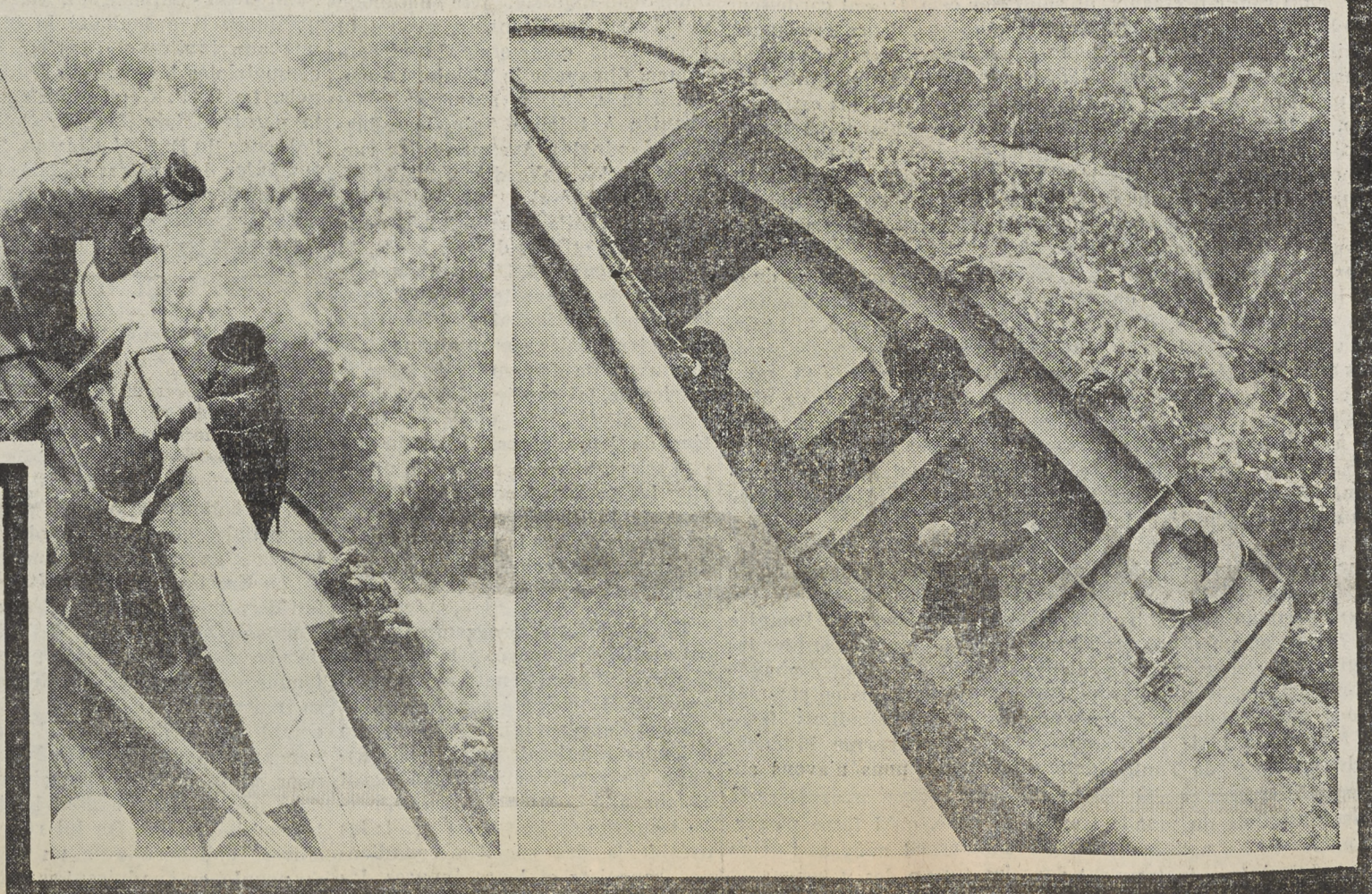
gers peuvent ouvrir l'appareil radio-phonique qui leur apportera les mélodies du continent où ils vivent. En cas d'alerte, le sans-filiste avertit l'univers. D'autre part, il reçoit les messages de la terre lui venant des quatre coins du monde. Il capte aussi les messages de détresse des autres navires qui sillonnent ses eaux. Il arrive assez souvent que des cargos voguent dans les alentours. Sou-

(Suite à la page 5)



Le chef mécanicien voit au bon fonctionnement de la machinerie à bord des navires. On voit ici le chef mécanicien du "Lady Rodney", J.-J. Pringle, jetant un coup d'œil aux contrôles, dans la chambre des machines.

Tous les navires changent de pilote à Québec. Quelques navires prennent leurs pilotes au large, face au Cap Diamant. Une vedette vient près du navire et les pilotes montent par l'échelle de corde qu'on leur tend. Ces deux photos illustrent ce transbordement qui, pour ceux qui n'y sont pas initiés, donne quelques petits frissons.



A LYON

Trois cardinaux au congrès marial

Allocutions du cardinal Gerlier et du cardinal Villeneuve

LYON, France. — Trois cardinaux ont pris part aux cérémonies de clôture du congrès marial de trois jours à Lyon. Leurs Eminences Nosseigneurs Villeneuve, archevêque de Québec, Gerlier, archevêque de Lyon, et Verdier, archevêque de Paris, ont présidé aux cérémonies de la basilique de Fourvières. On estime à 90,000 le nombre des personnes qui ont assisté à la messe sur la colline de Fourvières et à 400,000 le nombre de celles qui ont assisté aux fêtes nautiques qui se sont déroulées sur les eaux calmes de la Saône.

Dès l'aube, des fidèles sont montés à la basilique célèbre de Lyon. On avait érigé sur l'esplanade 35 autels temporaires. Trente-cinq messes s'y célébraient en même temps.

Nombre d'hommes politiques ont assisté à la clôture des cérémonies. Il y avait plusieurs dizaines d'évêques et des centaines de prêtres.

Le cardinal Gerlier a déclaré qu'il était heureux de constater que le voyage du cardinal Villeneuve à travers la France constitue un nouveau lien d'amitié entre la

France et le Canada.

De son côté, le cardinal Villeneuve a déclaré qu'il est profondément impressionné de la profession de foi des catholiques de Lyon. Il a qualifié d'inoubliables les cérémonies mariales auxquelles il a assisté. Puis, se tournant vers le cardinal Verdier, il a ajouté:

"Votre Eminence, j'ai vu briller en vous non seulement la foi de Lyon, mais aussi le sourire de la France, le sourire de Lyon, le sourire de Lourdes. Je serai heureux, à mon retour au Canada, de faire savoir à mon peuple que le sourire du cardinal de Lyon est resté le même."

S. E. le Cardinal Villeneuve

LANGRES, France. — Le Cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, a célébré ici une messe solennelle en l'honneur de Jeanne Mance. Son Eminence s'est ensuite dirigée vers Troyes, ville natale de Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Le cardinal Villeneuve à Langres Patrie de Jeanne Mance

LANGRES. — Le cardinal Villeneuve s'est rendu à Langres, patrie d'origine de la "Jeanne d'Arc du Canada", Jeanne Mance.

Le cardinal archevêque de Québec a été reçu à l'évêché par Mgr Lindecker, évêque capitulaire. On sait que le siège épiscopal de Langres est vacant depuis la mort tragique de Mgr Lamy, tué au cours d'un accident d'automobile il y a un mois. En se rendant à Langres le cardinal Villeneuve remplissait la promesse faite téléphoniquement à Mgr Lamy, quelques heures avant la mort tragique de ce dernier.

Toute la ville de Langres a participé à l'accueil fait au cardinal Villeneuve. Les rues étaient pavées de fleurs, et on remarquait également de nombreux étendards bleu et blanc, les couleurs de Jeanne d'Arc, en souvenir de la légation pontificale du cardinal Villeneuve à Domrémy. Le soir, les principaux monuments de la ville ont été illuminés.

Le cardinal Villeneuve a célébré la messe pontificale à la cathédrale Saint-Mammes, devant une assistance très nombreuse, et, au cours d'une allocution adressée au peuple des fidèles, il a retracé la vie de Jeanne Mance, digne collaboratrice de Maisonneuve, le fondateur de Montréal. Puis le cardinal a dit sa joie d'avoir été choisi par le Pape Pie XII comme son légat pour faire un beau voyage à travers la France. Au cours de ce voyage, a déclaré le cardinal, il lui fut permis d'évoquer les plus belles pages de l'histoire de France et de celle de l'Eglise intimement liées. Il put recueillir les leçons de ce glorieux passé.

Lorsque les VACANCES SE PRESENTERONT VISITEZ LA CÔTE DU PACIFIQUE

Ne manquez pas l'avantage des BILLETS REDUITS de 30 jours

Billets en vente

Les 14, 15, 16 JUILLET
Les 28, 29, 30 JUILLET
Les 18, 19 et 20 AOUT
Les 1, 2 et 3 SEPTEMBRE
Les 15, 16 et 17 SEP.

CHOISISSEZ LA DATE QUI VOUS VA LE MIEUX

Plus amples renseignements chez n'importe quel agent du

PACIFIQUE CANADIEN



La foule des parents des 46 victimes de l'incendie du collège de Saint-Hyacinthe, vient de se réunir près du monument élevé à la mémoire des disparus. Dans quelques minutes ce sera le dévoilement.

Un doctorat en pédagogie Il est décerné à la R. Soeur Marie-Aimée-de-Jésus du Collège Saint-Maurice

Pour soutenance d'une thèse sur "L'Enseignement de la Pédagogie à La-Présentation-de-Marie"

ST-HYACINTHE, Québec. — Le grade le plus important conféré à l'Institut Pédagogique de Montréal est un doctorat en pédagogie. Il échoit à la R. Soeur Marie-Aimée-de-Jésus, professeure des études françaises à La-Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe, et fondatrice du Collège Saint-Maurice, maison d'enseignement classique pour les jeunes filles, pour sa thèse sur "L'Enseignement à La-Présentation-de-Marie, ses débuts, ses méthodes". Le titre

est décerné par l'Université de Montréal. Le doctorat en pédagogie, couronnement des études de l'Institut, exige une thèse d'au moins deux cents pages sur un sujet d'éducation avec soutenance publique à l'Institut. Soeur Marie-Aimée-de-Jésus était la première religieuse à tenter cette épreuve.

Une édition de cette intéressante étude pédagogique, — 250 pages, — sera publiée au début de l'automne 1939.

7e centenaire de la réception de la couronne d'épines

PARIS. — Le grand événement religieux de la semaine du 28 juin pour la France, fut la célébration solennelle du septième centenaire de réception de la couronne d'épines qui eut lieu à Villeneuve-l'Archevêque, près de Sens, en l'été de 1239. L'archevêque de Paris porta lui-même à travers les diocèses de Paris, Versailles, Heaux et Sens, la couronne d'épines qui est la plus célèbre relique de son église métropolitaine. Dans le cortège triomphal, figurèrent plus de 100 évêques.

Fait capital: le gouvernement tint à participer à ces fêtes et à leur conférer ainsi un caractère vraiment national. Le Président de la République prit les cérémonies sous son patronage et M. Auguste de Ribes, ministre des Anciens combattants, qui accompagna déjà le cardinal Villeneuve à Domrémy, représentera officiellement le gouvernement.

"Les catholiques, écrit à ce propos M. Jean Guiraud, rédacteur en chef de "La Croix", saluent avec reconnaissance ce beau geste qui affirme le rôle capital que l'Eglise a joué dans l'histoire de notre patrie depuis ses lointaines origines et reconnaît dans la foi chrétienne

cation dans les écoles et collèges catholiques: bourses pour les collèges, le séminaire, fondation de bibliothèques publiques, de bibliothèques paroissiales particulièrement, dans 21 diocèses.

Mlle Catharine Toal a exposé l'œuvre charitable accomplie par la société et aussi pour l'avancement de l'hygiène.

l'une de ces forces spirituelles — la plus efficace à nos yeux — auxquelles le Président du Conseil fait avec raison les plus pressants appels."

Les organisateurs de ces fêtes voulurent en perpétuer le souvenir par un livre consacré à la Sainte Couronne et à saint-Louis et qui est signé de cinq académiciens: Georges Goyau, secrétaire perpétuel; Louis Bertrand; Louis Madeleine; le général Weygand et Louis Gillet.

"C'est dans la contemplation de la croix et de la couronne d'épines, écrivent-ils notamment, que saint-Louis régna pour faire triompher le Christ-Roi par la justice et la charité. Grâce à lui, la royauté française eut dans le monde chrétien un prestige incomparable, dû moins aux armes qu'au rayonnement universel de la sainteté de saint-Louis.

"Les pauvres, il les aimait comme saint François d'Assise, note de son côté Louis Bertrand. Il recherchait le contact perpétuel avec les pauvres et les souffrants. Il fallait vraiment qu'il les aimât pour avoir tous les jours à ses côtés à dîner et à souper des vieillards et des estropiés qu'il faisait manger comme lui-même et qu'il renvoyait avec une aumône."

"Lorsqu'il foule le sol de France après une croisade cependant malheureuse, rappelle le général Weygand, c'est avec un prestige qui ne fut atteint par aucun chef mystérieux. Car il a montré autant de résolution d'esprit, de prévision, d'héroïsme et de sagesse dans ses actions de guerre qu'il a fait preu-

ve de grandeur d'âme dans l'adversité. Il demeure le plus haut exemple de chef français et chrétien."

"Saint-Louis, conclut enfin Louis Madelin, en faisant de la justice, l'inspiratrice unique de sa politique, avait couvert son pays, plus que le plus grand conquérant, d'une incomparable gloire. En ces heures où tout est revenu à la violence, le souvenir de ce règne — une acclamie de quarante ans entre tant de guerres — n'a jamais été plus haut."

La corporacion, seule voie de salut entre le fascisme et le communisme

Déclaration d'un éminent sociologue américaine

Mgr John A. Ryan, de l'Université catholique de Washington, auteur de nombreux ouvrages et un des sociologues les plus réputés des Etats-Unis, vient de déclarer que le seul moyen d'éviter le fascisme et le communisme c'était l'organisation corporative. L'éminent prêtre a fait cette déclaration, qui fut écoutée avec une vive attention et reproduite par toute la presse américaine, au cours d'un banquet donné en son honneur et qui réunissait plusieurs des plus hautes personnalités ecclésiastiques et civiles des Etats-Unis: des membres du cabinet Roosevelt, des juges de la Cour suprême, des archevêques et évêques, etc.

Le catholicisme social au Canada

Commentaires de "La Croix"

PARIS. — Les progrès du catholicisme social au Canada sont mis en relief par LA CROIX. "Les grandes lignes et directives immortelles des encycliques RERUM NOVARUM et QUADRAGESIMO ANNO, écrit notamment l'organe officiel de l'Eglise de France, ont été largement exposées à l'occasion de leur anniversaire. La persistance des catholiques sociaux à affirmer ces doctrines en toutes occasions commence à produire d'heureux effets. Désormais dans les parlements canadiens il n'est pas du tout mal vu de citer ces déclarations pontificales, d'autant plus que deux enquêtes récentes et retentissantes sont venues confirmer les condamnations portées par les encycliques contre les abus du capitalisme. En somme le QUADRAGESIMO ANNO trouve au Canada une vogue inespérée."

236 prêtres ont été exécutés dans la province de Madrid

PARIS. — L'évêché de Madrid annonce officiellement que 236 prêtres de la province de Madrid ont été fusillés ou "massacrés" durant la guerre.

Un concierge de prison espagnol aurait commis 225 assassinats

PARIS. — On mande de Madrid qu'on vient d'arrêter Edmundo Rodriguez et sa femme, qui furent concierges de la prison de San Bernardo pendant la guerre civile.

Selon le rapport de police, le mari a avoué avoir commis 225 assassinats et participé à plusieurs milliers d'autres.

Sa Majesté a félicité les Scouts

LONDRES. — Sa Majesté le Roi George VI, dans un message adressé au Gouverneur général Lord Tweedsmuir, a félicité les Scouts du Canada, lit-on dans la revue hebdomadaire de la Boy Scouts Association.

Le Roi rendit hommage à l'organisation canadienne de ce qu'elle maintient à un haut degré la tradition scout dans un grand pays, et demanda à Lord Tweedsmuir de transmettre à tous les membres au

Canada ses sincères remerciements pour tout ce qu'ils ont fait lors de sa visite.

Il était des plus agréables, dit-il, de jeter les yeux sur les forts contingents de louveteaux et de scouts, lorsqu'une des nombreuses villes du Canada nous ouvrait ses portes. Il fut frappé non seulement par leur nombre imposant et leur belle apparence, mais aussi par leur bon physique, ajouta-t-il.

Notre Congrès...

(Suite de la 1ère page)

s'organiser pour être largement représentés à Gravelbourg.

Parmi les travaux qui seront présentés au congrès, signalons pour aujourd'hui un travail sur "Le rôle de la femme dans l'A.C.F.C." par Madame Guy Gravel de Gravelbourg, et un autre sur "Le rôle de la jeunesse dans l'A.C.F.C." par un jeune, M. Eugène Bourassa, ancien élève du collège Mathieu, actuellement de Régina.

Une place importante est réservée aux jeunes au congrès. De fait toute la soirée du deuxième jour leur est réservée. Les Routiers de Gravelbourg donneront une représentation et c'est au cours de cette séance que nous entendrons M. Bourassa.

Nos instituteurs, nos institutrices, les Religieuses enseignantes, sont invités d'une façon toute spéciale à assister à notre congrès. La plupart seront en vacances les 18, 19 et 20 juillet. Nous espérons donc que ceux qui le peuvent tiendront à être des nôtres. Le personnel enseignant joue un rôle de première place dans notre Association; il a par conséquent sa place toute marquée au congrès.

...

A l'oeuvre, tous! Encore une fois, "HALONS" ensemble pour assurer le succès de notre congrès.

La vie à bord...

(Suite de la page 4)

dain, un membre de l'équipage est atteint d'une maladie qui exige les soins d'un chirurgien. Sans le sans-fil, le pauvre homme est menacé de perdre la vie. Mais le sans-filiste envoie un message, demandant aux navires, qui sont dans les parages, de venir à son aide. Le sans-filiste d'un océanique fait part de cette nouvelle au capitaine qui se mettra immédiatement à la disposition de l'autre navire. Il enverra son médecin soigner le malade.

Le sans-fil a aidé grandement la marine. Grâce à cette invention de la science moderne, rares sont les bateaux qui se perdent corps et biens.

NOUS PARLONS FRANÇAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre

Strand. Téléphone 2114

Annances Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF, 2 sous par mot

Instituteur ou institutrice demandé ON DEMANDE pour l'Ecole de White Star no 550, instituteur bilingue. Certificat de 1ère classe. Salaire 600 piastres par an. Ouverture le 21 août. Ernest Clavier, secrétaire, White Star, Sask.

A VENDRE LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, \$1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

- O.K. - RUBBER STAMPS PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE. Bureaux dans l'Edifice Rowe Vis-à-vis le Bureau de poste Téléphone 2170 Résidence 3556 PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE DENTISTE Suite 1 Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON Avocats, Percepteurs, Notaires Walter H. Nelson, LL.B. Frank M. Harris, LL.B. SUITE 1 Edifice MILLER Prince-Albert, Sask. Tél. 3518

H. J. COUTU, C.R. AVOCAT, NOTAIRE Suite 5, Edifice Imperial Bank PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND MEDECIN, CHIRURGIEN (Electro-Thérapie des amygdales) Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell Tél: 3529 Prince-Albert, Sask

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



La foule réunie au dévoilement du monument aux 46 victimes de l'incendie du collège Saint-Hyacinthe.

M. Adrien Pouliot nommé à Radio-Canada

OTTAWA. — Mgr Alexandre Vachon, nommé récemment recteur de l'Université Laval à Québec, où il était doyen de la Faculté des sciences, a dû donner sa démission comme membre du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, à cause du surcroît de travail et des responsabilités occasionnées par sa nomination comme recteur. La démission de Mgr Vachon a été acceptée par le gouverneur en conseil, et au poste devenu vacant, M. Adrien Pouliot, de Québec, a été nommé jusqu'au 2 novembre 1941, date à laquelle expirait le terme d'office de Mgr Vachon.

M. Pouliot est un ingénieur civil. Il est secrétaire de la Faculté des sciences de l'Université Laval et professeur de mathématiques à Laval, maître ès arts de l'Université Laval, licencié ès sciences appliquées de l'Université de Montréal, licencié ès sciences de la Sorbonne, Paris.

Il a étudié à l'Université Laval, à l'Université de Montréal, au Collège de France, à l'Université de Toulouse et à l'Université de Chicago. Il est membre de l'Institut des ingénieurs civils, de la Société de mathématiques de France et de l'American Mathematical Society.

"Air Canada"

M. René Giguère, le premier Canadien français à devenir chef de bord — Autres nominations.

MONTREAL. — Plusieurs Canadiens français sont entrés récemment au service d'Air-Canada pour occuper des postes assez importants.

On sait que deux des quatre frères Vachon sont déjà au service de cette organisation de transport aérien depuis plusieurs mois; M. Roméo Vachon est attaché comme despatcheur à l'aéroport de St-Hubert et son frère Donat est inspecteur de bases à Winnipeg.

Plus récemment, on a désigné M. René Giguère, aviateur de trente ans, déjà pilote des avions d'Air-Canada au poste le plus élevé de chef de bord (captain pilot, en anglais). C'est le premier Canadien français à devenir chef de bord dans le réseau d'Air-Canada. Il est présentement affecté au circuit Ed-

monton-Calgary-Lethbridge.

On apprend aussi la nomination de M. Maurice Gauthier, ancien pilote de la "Canadian Airways" dans le territoire de la côte Nord, comme pilote d'Air-Canada. Il a fait son premier voyage entre Winnipeg et Toronto. Il relève du bureau de Winnipeg.

M. Charles Talasy, natif de Grand'Mère, est entré comme mécanicien et est attaché à l'aéroport de Winnipeg avec son compatriote Donat Vachon.

Un autre mécanicien est M. Emile Patrault, attaché celui-là à l'aéroport de Saint-Hubert.

M. Guy Vadeboncoeur vient de commencer à jouer le rôle de despatcheur adjoint à M. Roméo Vachon, à Saint-Hubert.

MM. Beaugrand-Vaillancourt et Alfred Matton sont nommés au service de la T.S.F. à Saint-Hubert.

Enfin, M. Paul Carrier vient d'entrer en service au guichet des billets, à l'aéroport de Saint-Hubert.

L'aide à la jeunesse

Huit provinces ont renouvelé les ententes avec le fédéral pour trois autres années — On attend la réponse du Québec incassablement — Le bilan de l'aide à la jeunesse.

OTTAWA. — M. Rogers, le ministre fédéral du Travail, a annoncé que le gouvernement fédéral a approuvé les accords conclus avec huit provinces pour le programme d'aide à la jeunesse, et que ces accords ont été envoyés aux gouvernements provinciaux intéressés pour signature. L'accord pourvoit à la continuation et à l'expansion du programme fédéral-provincial d'aide à la jeunesse pour une autre période de trois ans.

La Province de Québec n'a pas encore annoncé qu'elle est disposée à accepter l'allocation fédérale pour continuer l'apprentissage et l'orientation de la jeunesse, a dit M. Rogers, mais sa décision ne tardera sans doute pas à arriver.

Des huit provinces qui ont déjà accepté, tous sauf l'Ontario, prennent leur part entière de \$1,500,000 qui a été mise à la disposition de chacune pour cette année; l'Ontario a fait savoir qu'elle aura besoin de 68 pour cent de l'allocation fédérale.

Après que les accords auront été signés les projets que chacune province juge utiles pour faire face au problème du chômage de la jeunesse seront réalisés, et des clauses relatives à ces projets seront ajoutées aux accords principaux.

Le ministre a dit que ce que comporte l'aide à la jeunesse quant aux travaux en forêt, est distinct et en plus de ce qui se fait dans le programme national de reboisement, pour lequel on a voté \$1 million à la dernière session. Des accords séparés relatifs à l'apprentissage forestier en vertu de ce programme de reboisement ont aussi été signés et envoyés aux provinces il y a quelque temps. M. Rogers compte qu'environ 10,000 jeunes gens feront de l'apprentissage des travaux forestiers ou auront du travail dans la forêt au cours de l'année, en vertu des projets que le ministère fédéral du Travail a lancés ou auxquels il contribue.

Depuis que le programme d'aide à la jeunesse est en vigueur, 117,912 jeunes Canadiens, dont 70,442

hommes et 47,470 femmes, ont suivi des cours d'apprentissage dans divers domaines, en vue de les préparer à occuper des emplois rémunérateurs. Ces cours ont porté sur la préparation à des travaux forestiers et miniers, aux divers métiers, aux travaux agricoles et au service domestique. Dans les cours de métiers plus de 11,000 jeunes ont suivi des cours. Ceux qui ont suivi les cours forestiers ou miniers ont été employés à des travaux productifs et ont reçu des salaires.

En plus de ceux qui ont suivi des cours préparatoires à des emplois rémunérateurs, 31,676 ont suivi des cours d'agriculture et d'au-

tres travaux des champs, et 23,253, des cours de culture physique.

Le "Nascopie" partira pour le Grand Nord le 8 juillet

OTTAWA. — Le Canada réaffirmera sa souveraineté sur les îles de l'Océan Arctique cette année encore quand l'expédition annuelle de fonctionnaires fédéraux pénétrera dans les solitudes du Grand Nord. Le 8 juillet le vapeur Nascopie de la Compagnie de la Baie d'Hudson partira de Montréal pour entreprendre un voyage de près de 13,000 milles dans l'archipel nordique.

Comme par le passé, le major David L. McKeand, surintendant du service du Yukon et des territoires du Nord-Ouest au ministère des mines et ressources, commandera l'expédition. Cette année, au dire de l'hon. T. A. Crerar, les Nascopie et et trois goélettes auxiliaires feront 22 escales principales et ravitailleront 48 postes de la police fédérale. On transmettra vivres et courriers médicaux du gouvernement, aux postes de la police fédérale, aux hôpitaux et aux missionnaires.

L'officier médical de l'expédition est le Dr J. Melling d'Edmonton qui ira aussi loin que Chesterfield, sur la Baie d'Hudson. A cet endroit il remplacera son frère, le Dr T.

Melling, qui reviendra à bord du Nascopie.

Plusieurs savants de marque accompagneront l'expédition. M. D. A. Nicholas, des relevés géologiques d'Ottawa, poursuivra son étude de la géographie physique des régions arctiques. Il aidera à la consolidation des rapports scientifiques préparés depuis nombre d'années à la suite d'explorations arctiques.

M. H. S. Peters, du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, poursuivra ses observations biologiques depuis les provinces maritimes et Terre-Neuve et sur tout le parcours de l'expédition.

MM. Dennis et Max Dunbar, de l'Université d'Oxford, continueront leurs études de la faune arctique, études déjà commencées au Groenland et Alaska.

MM. L. L. Lyster, de l'Institut de parasitologie de l'Université McGill; John Oughton, du musée géologique d'Ontario; le Dr C. H. M. Williams, de la faculté dentaire de l'Universitaire de Toronto, feront aussi partie du personnel scientifique.

RADIO-CANADA

Les annonceurs lors de la visite royale



Au centre: le Dr Augustin Frigon, gérant général de langue française à Radio-Canada. A droite du Dr Frigon: M. G. W. Olive, technicien-en-chef; A gauche du Dr Frigon, M. J. A. Ouimet, responsable de toute l'organisation technique. Au centre, en haut: M. H. E. S. Hamilton. Les cinq techniciens régionaux: en haut, à gauche, M. N. R. Olding, réseau de la Colombie-canadienne; en haut, à droite, M. G. E. Sarault, pour la province de Québec; en bas, à gauche, M. J. Carlisle, pour les Provinces Maritimes; en bas, au centre, M. W. C. Little, pour la province d'Ontario et en bas, à droite, M. R. D. Cahoon pour le réseau des Prairies.

Le musée de Carillon

Du nom de Carrion de Fresnoy, officier du régiment de Carignan 121 OTTAWA. — Le Musée de Carillon, inauguré officiellement le 24 juin par M. T. A. Crerar, ministre des mines et des ressources, rappelle les jours mouvementés des débuts de l'histoire du Canada. C'est grâce à la Société historique du comté d'Argenteuil et au concours du gouvernement fédéral que l'on a transformé en musée historique les anciennes casernes de Carillon, construites vers 1830.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LXVI

Au bruit des deux chevaux et de la voiture qui entre, un volet s'ouvre dans le silence de la ferme, et la tête vigilante de Mathurin apparaît visage qui se plombe, les yeux agrandis étincellent de fièvre.

— Mathurin... Oh! Mathurin! s'écrie Bruno en se rejetant en arrière avec un véritable accent d'épouvante.

— Soyez le bienvenu sous mon toit, Monsieur le comte, vous êtes ici chez vous...

Le comte interroge du regard Jacques et Luce, il y a même du reproche dans ses pauvres yeux qui semblent dire: "Pourquoi m'avez-vous amené ici...?" Pourtant, à la fin, un peu assuré, il tend tristement la main en disant:

— Merci!

— Très bien, cela... s'écrie une grosse voix essoufflée...

Mathurin se retourne; c'est l'abbé Hans qui, du haut de son presbytère, a vu les hésitations du cortège, et vient de couper court au travers des Guérémaux pour le rejoindre.

— Seigneur Jésus!... murmure le vieux prêtre... Dans quel état

me l'ont-ils mis!...

Bruno ouvre tout grands ses deux bras, et avec une expression de lassitude absolue:

— J'ai bien besoin de vous, Monsieur le curé!...

— Je me figure!... Nous causons un peu tout à l'heure ensemble, n'est-ce pas?...

Le comte laisse tomber sa tête sur son épaule, d'un air épuisé:

— Le plus tôt possible... je sens que je m'en vais!... Oh! je suis mal!... Tout tourne autour de moi.

— Nous allons si bien te soigner! dit doucement Luce, en lui relevant ses cheveux qu'une sueur d'agonie colle déjà aux tempes.

— Il est trop tard!...

— Dieu est là!...

— Je l'ai tant offensé!...

— Parbleu... là-bas!... conclut l'abbé Hans. Enfin, d'abord et avant tout, qu'on le transporte sur son lit!

Mais les chambres de la ferme sont d'une crudité glaciale en comparaison de la température extérieure: il faut attendre là, dans la cour, qu'on aère... qu'on laisse le soleil réchauffer un peu la pièce où l'on mettra le blessé, et que les bonnes, très émuës, s'empressent d'aménager pour sa destination inattendue.

Ententes entre Ottawa et huit des neuf provinces au sujet des secours directs

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux paieront chacun 40% et les municipalités.

Travaux de chômage de \$15,000,000

OTTAWA. — M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, a annoncé que le gouvernement fédéral avait fait des ententes avec huit des neuf provinces, au sujet des secours directs pour l'année 1939-40. Les négociations se continuent avec la province d'Alberta, qui n'a pas encore donné son adhésion aux propositions soumises.

Les ententes prévoient que le paiement des gages pourra être réparti sur une période prolongée après les travaux. Seuls les chômeurs seront admis à travailler sur ces chantiers.

Pas de loi du cadenas avec l'article 98

WINDSOR. — La province de Québec n'aurait jamais eu besoin de la loi du cadenas, si l'article 98 du code criminel n'en avait pas été rayé par le gouvernement fédéral, a déclaré le chef C.-E. Watkins, de Fort-William, devant les délégués au congrès de l'Association des Chefs de Police du Canada.

Le chef Watkins dit aussi qu'il croyait que la police au Canada constitue la première ligne de défense, et pour cette raison, elle est "une chose détestable" pour les gens imbus de principes subversifs.

Quand les pieds font mal, démangent et brûlent

Ne laissez pas le mal s'envenimer. Soulagez votre souffrance par de bonnes frictions, soir et matin, avec la Moone's Emerald Oil. Cette huile efficace et pénétrante adoucit vos pieds et vous rendra mieux portant, elle active la circulation du sang nouveau dans les parties endolories et fait disparaître la souffrance ainsi que la rougeur.

Tout bon pharmacien vend Moone's Emerald Oil. Elle est économique. Si elle ne vous donne pas satisfaction, l'on vous remettra votre argent. (7)



Visitez les lopins de terre où l'on fait l'épreuve de la récolte

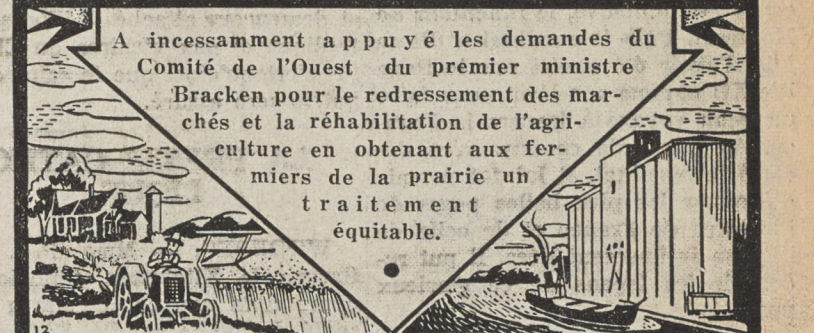
D'après le "Crop Testing Plan", on a réservé quelque 900 lopins de terre dans l'ouest canadien pour faire l'épreuve de la récolte. Ces endroits offrent aux fermiers d'intéressantes leçons.

Les fermiers retireront beaucoup de profit à visiter ces endroits.

N'importe quel agent de Searle sera heureux de vous indiquer l'endroit le plus proche où se fait cette épreuve.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

FEDERAL GRAIN LIMITED



Pendant qu'on stationne au pied du perron, le même bruit de scie circulaire, mordant sur le bois, recommence à jeter dans les airs les couplets de sa chanson exaspérante; on scie toujours les grands peupliers du parc qui bordent l'étang sur un développement de quatre kilomètres; il y en a même pour longtemps encore; et le grincement tourne, saute, sursaute, éclate sur le pays tout entier, en une clameur aiguë...

On dirait une femme malade qui crierait à tous les échos un inespéré et maudit triomphe... Le comte fait grande attention à ce bruit et s'en énerve.

— Oh!... ce grincement perpétuel!... Il me fatigue!... Que font-ils donc...? Des réparations peut-être au château...?

— Des réparations!... s'écrie Mathurin de sa voix redevenue mauvaise.

Mais Jacques l'arrête d'un geste impérieux:

— On scie quelque chose dans le village... voilà tout!

— Cela me retient là!...

Et Bruno met la main derrière sa tête, à la nuque...

— On ne pourrait pas leur dire d'arrêter, à ces gens-là...?

— Peut-être...

Mathurin s'apprête à sortir.

— Pas vous!... intervient vivement Jacques vous êtes nécessaire ici; envoyez plutôt un domestique.

Bien que le château fût tout près de la ferme, il fallut un grand quart d'heure pour faire cesser le cri victorieux de la destruction. Les ouvriers, étrangers au pays, ne comprirent pas tout d'abord ce qu'on leur demandait; ensuite, ils firent

des difficultés... ils travaillaient à leurs pièces, et n'étaient pas d'humeur à perdre vingt sous pour de la sensiblerie! Et s'il mettait un jour entier à mourir, ce petit comte, il faudrait alors qu'ils restent toute la journée les bras croisés...?

Le domestique des Poutrelles dut faire un second voyage, et leur assurer un dédommagement certain; alors seulement la scie s'arrêta, et les derniers échos s'éteignirent comme un mauvais rêve, dans les bas-fonds des Guérémaux.

Enfin, la chambre est prête; avec des précautions infinies, on réussit à passer les matelas par la fenêtre du rez-de-chaussée, et Jacques couche Bruno dans le lit d'une chambre d'amis. C'est un grand lit à bateau, avec de gros cuivres Empire; Bruno le reconnaît:

— Il vient du château...?

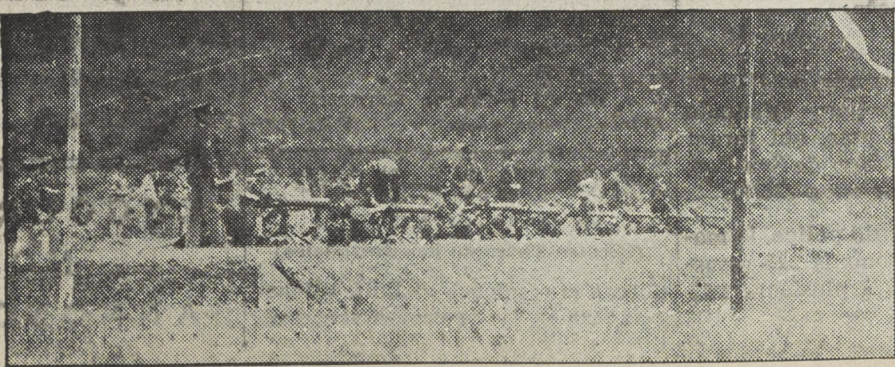
— Oui, répond Mathurin, c'est Mme votre mère qui me l'a donné, il y a peut-être une quinzaine d'années, en échange d'un vieux bahut de chêne qu'elle désirait beaucoup, et qu'on a vendu hier cent sous à un marchand de cerises...

— Il est bon, ce lit!...

Et ses lèvres, exsangues s'écartent en un sourire navrant.

Chacun alors se retire, laissant le moribond seul avec l'abbé Hans, qui remonte ensuite, vers l'église, chercher les sacrements; le comte reconnaît, à son retour, le petit ci-boire en or et émail bleu, cadeau de Mme de Saint-Agilbert au vieux curé, pour le jour de sa Première Communion... Si elle avait su, pauvre baronne!...

(A suivre)



Huit mitrailleuses Vickers qui, en temps opportun, peuvent semer la mort.

Les ordinations à Lebret

Au Scolasticat du Sacre-Coeur Lebret, Sask., se déroulait jeudi dernier le 29 juin une sublime en même temps qu'une émouvante cérémonie: le Christ-Jésus, dans l'auguste personne de son serviteur Mgr P. J. Monahan, archevêque de Regina, attirait à son sacerdoce éternel douze jeunes oblats de Marie-Immaculée et élevait à son sous-diaconat cinq autres clercs oblats.

PRETRES:

René Major, Armand Paradis, Jean Bélanger, Georges Cartier, Georges Lévesque, Antonio Giard, Lucien Brossard, de la province de Québec; Joseph de Rocquigny, de la province du Manitoba; Emeric Drouin, de la province de l'Alberta; Gérard Tétrault, de la province de Saskatchewan; Ovide Maillet, de l'Etat du Massachusetts; Alphonse Marquis, du Nouveau-Brunswick.

SOUS-DIACRES:

Albert Jobin, Yvon Levaque, L.-Clément Latour, de la province de Québec; James Lynch, Adrien Charron, de la province d'Alberta. Une nombreuse assistance de parents, de parents et d'amis participèrent attentivement à la cérémonie.

Ordination

1 — CEREMONIE:

La cérémonie fut magnifique. Les jeunes lévites, deux à deux, précédant Monseigneur, vinrent s'agenouiller au pied de l'autel. A les voir dans leur longue robe blanche l'on aurait dit des hosties qui vont s'offrir en sacrifice. Et de fait, prosternés le front dans l'attitude de la plus grande impuissance, ils étaient là couchés comme immolés, sacrifiés, au pied de l'autel, pendant que l'évêque prononçait sur eux avec un accent solennel ces paroles: "Seigneur, daigne bénir, sanctifier, et consacrer ces élus". Puis ils se relevèrent, l'on aurait dit une élévation d'hosties, les uns pour recevoir les pouvoirs du sous-diaconat, les autres pour recevoir de l'évêque la consécration sacerdotale. Et ce fut alors pour les élus au sacerdoce comme pour les assistants le spectacle inoubliable de l'imposition des mains. Tous, pontife et prêtres assistants, la main droite levée comme dans un geste de serment et de bénédiction à la fois, semblaient attendre le moment où l'Esprit-Saint s'emparerait pour jamais de ces hosties-victimes. L'évêque posément et solennellement

prononça les paroles qui firent ces lévites prêtres pour l'éternité: "sacerdos in aeternum." Puis l'évêque consacra ces mains qui désormais ne serviront qu'à bénir et à tenir la sainte victime; et leur conféra ensuite le pouvoir de remettre les péchés.

2 — La sublime réalité

Oh prêtre! "tu es sacerdos"; plutôt c'est le Christ-prêtre qui vit en toi, tu es "alter Christus": autre Christ. Non pas seulement que tu ressembles au Christ, non pas seulement que tu le remplaces adéquatement alors qu'il n'est plus présent de la même façon que jadis il l'était au milieu de ses apôtres, non pas seulement que tu sois ambassadeur plénipotentiaire, non oh prêtre! tu es désormais et pour toujours identifié au Christ de la façon la plus étroite, tu es son instrument ne faisant avec Lui qu'un principe d'action: c'est le Christ-Jésus seul qui exerce son sacerdoce éternel en toi. Que tu offres le sacrifice, que tu bénisses, que tu administres les sacrements, que tu prêches, c'est le Christ qui offre, bénit, administre et prêche en toi. Oh sublime réalité! jeune prêtre d'hier, qui te surpassera en dignité toi par qui le Christ exerce ses pouvoirs divins à portée éternelle?

3 — Première bénédiction

Les jeunes prêtres les mains encore humides de l'onction sacerdotale, immédiatement après la messe, bénirent leur famille respective. Les uns eurent la douce consolation d'imposer les mains à leur vénérable père et mère; les autres tracèrent dans leur esprit un large signe de croix faisant ainsi descendre sur leurs père, mère, parents et amis absents, unis toutefois à eux dans la prière, les grâces de leur bénédiction.

4 — Dans l'après-midi une séance fut offerte aux nouveaux ordonnés. Ce fut un hommage au sacerdoce éternel du Christ. Le doyen des sous-diacres commenta ce texte de Saint Paul: "vous êtes notre gloire, notre joie, notre récompense". Le doyen des jeunes prêtres signala le vrai sens de la séance en disant que c'était un hommage au seul Prêtre Eternel, le Christ, non à leur personne. Et le Rév. Père Supérieur, en des mots chauds de conviction, remercia les parents présents et absents ainsi que tous ceux qui surent poser en ces nouveaux élus les bases d'une formation profondément chrétienne, pierres angulaires qui

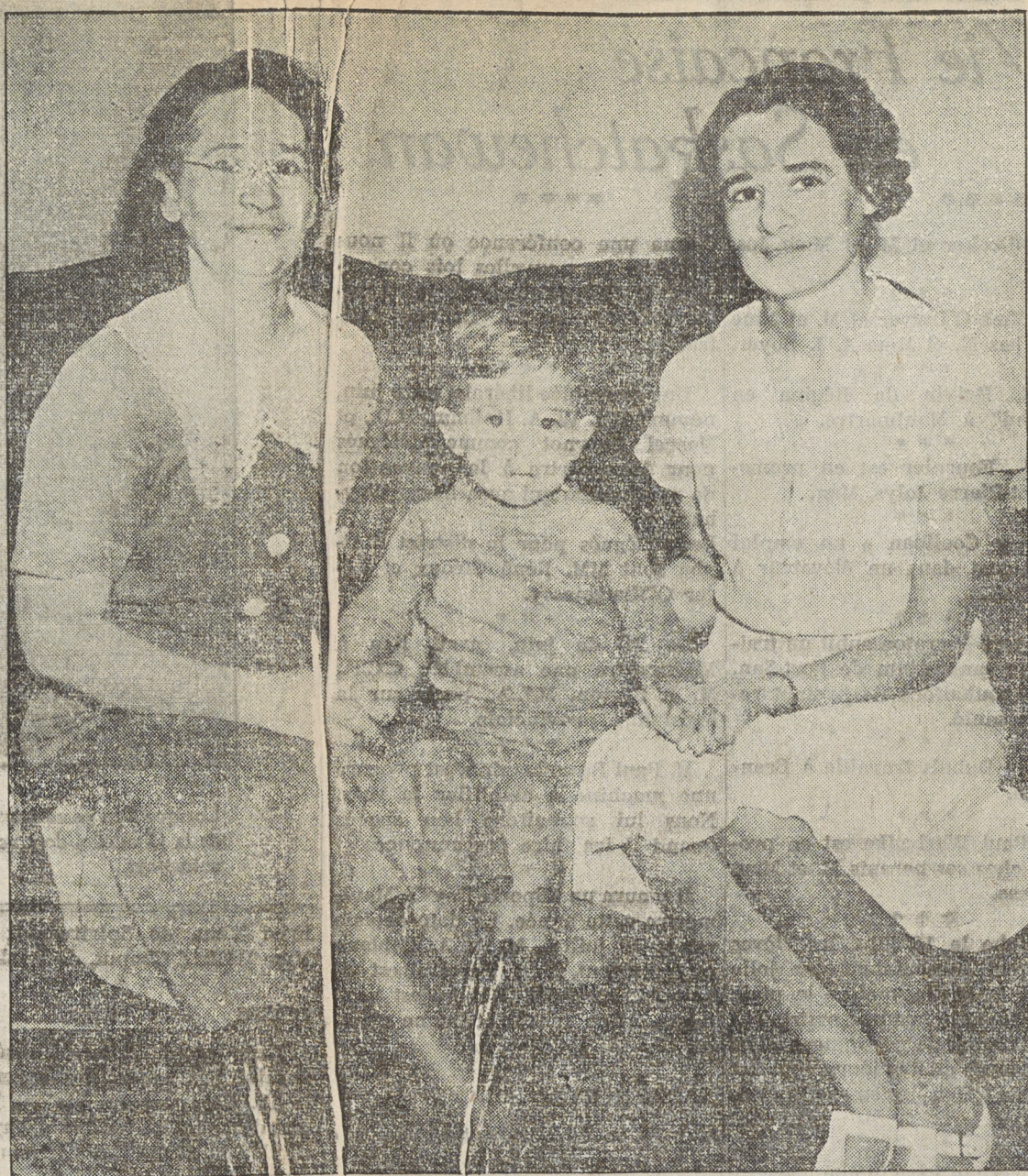
soutiennent aujourd'hui l'éminente dignité sacerdotale.

Première Messe

Le 30, les jeunes Pères disaient leur première messe, dans les chapelles du Scolasticat et des Institutions de Lebret, entourés de leur famille respective et de leurs amis, ou pour les uns suivis à l'autel par la pensée des absents. Des amis ou bienfaiteurs des nouveaux ordonnés prononcèrent les sermons de circonstance. Ils montrèrent toutes les générosités que Dieu a mises à façonner les élus d'hier: ils rappellèrent les grandeurs du sacerdoce catholique; et signalèrent enfin les doux devoirs que leur apportait leur nouvelle dignité. Tous montrèrent comment Dieu commence de longue main la préparation de ceux qu'il destine à la prêtrise. Après avoir signalé ce que Dieu donna aux nouveaux prêtres dans leur saints parents, dans leurs paroisses profondément imbues des principes catholiques, ils relevèrent brièvement, pour les mentionner au passage, les nombreuses épreuves qui s'abattent ordinairement sur les familles où germent les plus belles vocations et conclurent en montrant en ces circonstances les impénétrables desseins de Dieu qui prépare dans le creuset de la souffrance ceux qu'il destine à de grandes choses.

Ces sombres heures s'oublièrent vite lorsque quelques instants plus tard les parents virent leur fils déposer sur leurs lèvres l'hostie de leur première consécration: aucune souffrance n'apparaît alors trop grande pour mériter une telle joie.

Avec les pères et mères des nouveaux ordonnés, avec leurs parents et amis, avec ceux qui pleurèrent leur bonheur au pied de leur fils ou dans la solitude d'un foyer à des centaines de milles de distance, nous nous réjouissons et nous remercions Dieu; nous nous réjouissons également avec les cinq confrères de nos élus qui regurent hier aussi des mains de Mgr Yelle, p.s.s., évêque de Saint-Boniface, dans leur



Une jeune femme de 25 ans, Mme Georges Cédilotte, 8465, avenue Souigny, à Tétraultville, (à droite) vient d'être guérie miraculeusement par sainte Anne, au sanctuaire même de la sainte. On la voit ici avec son fils de 2 ans, Robert, et sa mère, Mme R. Poitras, 52 ans, qui, elle aussi, fut guérie quelques jours avant de faire le pèlerinage.

paroisse Natale de Saint-Pierre Jolys, Manitoba, l'onction de la prêtrise: Jean Lambert, Omer Robidoux, Hilaire Gagné, Wilfrid Sicotte, Thomas Paradis. A tous nous souhaitons un sacerdoce intense et fécond.

O.M.I. Lebret 30-6-0

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SPIRITWOOD

Lundi matin, le 26 juin avait lieu en notre église paroissiale le service anniversaire de Marguerite Ayotte, épouse chérie de notre sympathique compatriote, Monsieur P. E. Ayotte, M.D. Tous les membres de la famille étaient présents. Mlle C. Lalonde touchait l'orgue et parmi les chœurs on remarquait Mme Isaure Lapointe et M. Léopold Bélair.

En visite chez des amis et connaissances: M. Arthur Doucet, de Makwa, Sask. Mme Georges Paquette, de Dehden, Mlle Thérèse Bélair de Rosetown, M. F. Paquette de Rosetown chez M. le curé M. et Mme Dufour, Mme J. Frénette, Mlle Thérèse Frénette de Shell River, chez M. Jos. Frénette.

Depuis le congrès du 18 juin, il

COUPURE DES FRAIS DE VACANCES A LA CÔTE

Nouvelle réduction des billets de 30 jours à Vancouver et Victoria

Des gares de l'Alberta (Edson et est) de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario (Port Arthur, Armstrong et ouest)

BONS POUR ALLER

Les 14, 15 et 16 JUILLET
Les 28, 29 et 30 JUILLET
Les 18, 19 et 20 AOÛT
Les 1, 2 et 3 SEPTEMBRE
Les 15, 16 et 17 SEPTEMBRE

Visitez l'EXPOSITION MONDIALE de SAN FRANCISCO. Billets réduits de 21 jours à partir de VANCOUVER.

ARRÊTS A J. SPER

Air climatisé — Propreté et confort. Repas délicieux à prix modéré dans le wagon-restaurant.

Informez-vous à votre agent

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

pleut, il pleut et il pleut encore... Il y a des années que les gens de la place n'ont pas vu tant de pluie dans le mois de juin. Cette bonne pluie tant désirée fait renaître dans le cœur du fermier l'espérance d'une récolte abondante. Merci au bon Dieu.

Vendredi, le 30 juin, Mlle C. Lalonde, institutrice du village nous quittait pour aller passer ses vacances chez sa sœur en Ecosse. Mlle Lalonde se rendra à l'Exposition mondiale de New-York et elle s'embarquera à bord du Queen Mary pour Portsmouth en Angleterre. De là, elle traversera toute l'Angleterre en automobile pour se rendre à Aberdeen en Ecosse. Nous souhaitons à cette institutrice si dévouée qui a ici de nombreuses amies, un bon voyage et d'agréables vacances. Qu'elle nous revienne en septembre pour reprendre ses classes. C'est le vœu de tous ses élèves.

Mlle Thompson, institutrice au village, se retire de l'enseignement pour se reposer. C'est donc une place qui pourrait être avantageusement remplie par une canadienne-française.

M. Bruno Baribeau, sous-shérif de Prince-Albert, a passé deux jours ici. En compagnie de M. J. C. Duval, il a visité les centres au nord de Spiritwood.

M. Giles Jutras, employé à la succursale locale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse est allé visiter ses parents, M. et Mme Herman Jutras à Prince-Albert.

M. l'abbé Paradis, curé de Laventure était en visite au presbytère ces jours derniers.

M. Elie Marin qui était ici avec son oncle M. Louis Marin, nous a quittés pour aller demeurer chez sa sœur, Mme Pérée à North Battleford.

De retour du couvent de Duck-Lake pour ses vacances: Mlle Odile Lapointe, De l'orphelinat de Prince-Albert: les quatre enfants de M. Antoine Boudreaux.

M. Fred Duval est arrivé du Lac Montréal où il travaillait depuis deux ans à la construction du Lac la Ronge.

ST-HUBERT

M. T. Hawkins, de St-Hubert, après avoir passé deux mois à l'Hôpital des Soeurs Grises à Regina, vient d'entrer à l'Hospice "Jeanne d'Arc", de St-Hubert.

Tous les membres du Clergé de St-Hubert se sont rendus à Regina, le 28 juin, pour les fêtes organisées en l'honneur du retour de sa visite ad limina de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

CONGRES DE GRAVELBOURG

Nos Commissaires d'Ecole ont nommé comme délégué à la prochaine Congrès de l'A.C.F.C., à Gravelbourg, M. Ernest Gatin, Président du Bureau des Commissaires de l'Ecole St-Hubert et il est probable qu'un autre des commissaires se joindra à lui.

Le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. de St-Hubert, doit aussi se choisir au moins un délégué. Il est décidé en principe qu'un chargement complet d'une auto se rendra à Gravelbourg pour la circonstance.

VACANCES

Les enfants de l'école St-Hubert se sont mis solennellement en vacances le vendredi, 23 juin dernier. A cette occasion, une gentille fête de famille a été donnée par les enfants, dans la salle de classe. Elle a été suivie d'un petit pique-nique, qui a consisté dans un lunch des plus délicieux, servi par les enfants, et enfin d'une joute de jeu de Balle-Molle, entre le club des enfants de l'école et un club d'hommes formé sur place. Evidemment les hommes avaient escompté une victoire des plus facile. Hélas! ils ont dû se retirer, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris: 18 points pour les enfants, et 2 seulement pour les hommes. Quelle veste, messeigneurs... Il est probable que les hommes n'iront pas s'y frotter de sitôt.

Mais nos enfants enthousiasmés de leur victoire, espèrent bien gagner le prix sur les clubs des autres écoles du voisinage, au jour de notre prochain pique-nique, le jeudi, 13 juillet prochain.

EXAMENS DE FRANCAIS

Les élèves de l'Ecole St-Hubert ont pris part, plus nombreux que jamais, aux examens de français, sous la présidence de Mme J. W. Brodeur.

La collecte pour ces examens, provenant des enfants et des paroissiens a donné un total de \$7.55. C'est le montant le plus élevé jusqu'ici.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

L'estime plus grande du sacrement de confirmation

La confirmation a pour but de parfaire ce que le baptême a commencé. Par le baptême, le chrétien reçoit une première communication de l'Esprit-Saint avec tous ses dons. Par la confirmation, ce même Esprit-Saint se répand d'une façon plus spéciale, en vue d'assurer la fermeté et la vigueur de la vie chrétienne. La confirmation donne l'énergie pour lutter contre les causes qui altèrent la foi: la passion et les passions. Quand il s'agit d'aller jusqu'au bout de ses convictions, quand il s'agit de pratiquer l'abstention nécessaire pour demeurer fidèle à Dieu en toutes choses graves, il faut la force divine, la grâce de Dieu, force divine et grâce de Dieu accordées par la confirmation. "Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de tous vos fidèles et allumez-y le feu de votre ardente charité et la face de la terre sera renouvelée."

INTENTION MISSIONNAIRE

La reconnaissance par les mahométans du Christ Rédempteur.

Le nombre des mahométans s'élève actuellement à 248,000,000. Autrement, leur principal moyen de propagande était la guerre et les incendies. Plus récemment, ils mirent à leur service de propagande des moyens plus pacifiques mais non moins efficaces: la presse, la radio, le cinéma, puis l'exemple de leur vie et les entretiens particuliers. Mais, depuis un certain temps, ils travaillent à l'union des membres dispersés, union qui les rendra forts dans la diffusion de leurs pratiques du culte. Il est grand temps que les chrétiens leur prouvent, par leurs paroles et leurs exemples, et surtout par leur charité, qu'ils ont un Père commun avec eux, qu'ils adorent tous le même Père et "Celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ" (Jean, XVII, 3).

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A SASKATOON

La Société des Dames a enregistré un beau succès la semaine dernière à l'occasion de l'annuel "Strawberry Tea" de juin. La pluie battante de cet après-midi de juin, n'empêcha pas les amis des SS. Martyrs Canadiens de se rendre au magnifique grand salon de la Hudson Bay, encourager cette organisation. Nous sommes heureux de remercier ici tous ceux qui ont aidé au succès de l'entreprise.

OPTIMISME

La "roue", longtemps mi-paralysée par la rouille de la dépression, se remet à tourner moins péniblement en notre ville.

Toutes sortes de travaux se mettent en marche. Les longues listes de chômeurs raccourcissent considérablement chaque semaine. La gare du C.N.R., le barrage de la rivière, une importante conduite d'eau, la centrale électrique sont quelques-uns des travaux actuellement en marche. D'autres travaux: édifices publics, gaz, travaux de pavage, doivent commencer incessamment.

Dans une conversation, ces jours-ci, M. le maire disait: "Je ne crois pas qu'avec le mois d'août on puisse trouver en ville, la main d'œuvre suffisante au travail à faire". Si à cela on ajoute la perspective actuelle de la récolte sûrement, le légendaire "roue" devrait tourner à pleine capacité pendant deux ou trois saisons... "at top speed, for a long time!" assurait notre sympathique premier magistrat!

Ceux qui pensent à venir s'installer en ville à l'automne, soit pour le bénéfice de l'éducation de leurs enfants, devront s'y prendre de bonne heure pour s'organiser.

ANNONCEUR FRANCAIS

Nous apprenons que notre poste de Radio CFQC aura maintenant un annonceur de langue française, M. Carrier, populaire jeune homme de Prince-Albert, a été choisi. Il a déjà pris résidence parmi nous. Le poste CFQC sera prochainement propriété de Radio-Canada. On l'installera dans une magnifique Salle de la tour de l'Hôtel Bessborough, construite en prévision de cette usage. Le changement se fera, dit-on, sitôt que la puissante station de Watrous, de la chaîne continentale Radio-Canada, sera prête. Nous souhaitons un franc succès à notre compatriote Carrier.

Chassez la DOULEUR



Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS. Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

DATE D'ENTREE: le 18 septembre.

LE SEUL LEVAIN SEC RENFERME DANS UNE ENVELOPPE HERMETIQUE

RESTE PUR, TRÈS ACTIF. ON PEUT S'Y FIER!



CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

MONTMARTRE

Mlle Agathe Ecarnot de Humboldt en vacance à Montmartre chez sa mère.

MM. Fournier et Lapointe de St-Pierre, Man., étaient en voyage d'affaires à Montmartre.

A la nouvelle de la mort de son père, M. A. T. Breton pris immédiatement une aéroplane à Regina et se rendit à l'enterrement à St-Vallier, P. Q. Nos sympathies à M. Breton et à toute la famille à l'occasion de cette nouvelle épreuve.

M. Ph. Arsène Perron profita de ses vacances pour visiter des parents et des amis du Manitoba et revint enchanté de son voyage.

M. Pat. Boyer de Regina passa quelques jours chez ses parents.

MM. Ludovic Ferraton et Lucien Ayotte sont revenus très bien portants de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. et Mme Syron visitèrent leurs parents de Montmartre; M. et Mme

La Vie Française
en Saskatchewan

Yvon DeDecker et M. et Mme Jos. Malack.

M. et Mme O'Dwyer et M. et Mme Spohn chez M. et Mme A. J. Boyer.

Mlle L. Boivin de Regina en "week-end" à Montmartre.

Mlle L. Fournier est en promenade à St-Pierre Jolys, Man.

M. Stanley Coolican a un emploi comme agent dans un élevage à Vawn, Sask.

M. Honoré Ferraton subit un traitement au sanatorium de Fort-San. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mlle Alice Dubois travaille à Brandon, Man.

Mme Paul Warbedke est en promenade chez ses parents M. et Mme Ph. Perras.

Dimanche le 11 juin, les élèves du Couvent présentaient une jolie séance à la quelle, malgré la pluie et les mauvais chemins, assistaient un bon nombre de personnes; notre belle pluie de quatre jours nous est arrivée en effet, justement à cette date.

Le Révérend Père Méthé, curé de St-Laurent, était de passage ici, dernièrement.

Dimanche, le 11 juin, par une température idéale, eut lieu la procession du Très Saint-Sacrement, dans les rues décorées du village. En tête de la procession, Urgèle Lafontaine portait le drapeau du Sacré-Cœur; suivaient M. Lucien Fournier et deux enfants portant la bannière des dames et Mmes; P. Beauchemin et O. Langlois tenant les rubans; M. Arcadius Perron portait la bannière des jeunes gens avec MM. Lucien Ayotte et C. Morin aux rubans. Venaient ensuite les hommes suivant leur bannière portée par MM. Laurent Perras, Oscar Vanolst et M. Bernard Coolican. A la suite, les enfants de chœur, les petites filles jetant des fleurs, puis, sous le dais, porté par les marguilliers: MM. A. Ferraton, H. Martel, P. Goulet, et M. Clément Larminiaux, venait le Saint-Sacrement. Les chœurs fermaient la procession. MM. J. A. Léveillé, A. Rioux, W. Lavoie, et P. Perron voyaient à l'ordre.

Mardi, le 20 juin M. C. M. Dunn nous

donna une conférence où il nous expliqua les nouvelles lois concernant le "Wheat Board", le "Acreage Bonus", et la "Banque Centrale".

Une assemblée libérale, le 20 juin, nomma MM. W. A. Hotham, M.D., et Marcel Ecarnot comme délégués pour Montmartre à la convention de nomination qui aura lieu à Weyburn.

Les délégués pour le district d'Alpha sont MM. René Giroux et Léger O'Shaughnessy.

Le 21 de juin, avait lieu à Montmartre une assemblée C.C.F. M. J. Burton, M.L.A., parla sur la législature provinciale.

M. Paul Beauchemin s'est procuré une machine à amplifier la voix. Nous lui souhaitons bon succès quand il ira faire des annonces.

Il y aura un "Sports Day" à Montmartre cette année. La date choisie est le 12 juillet. M. A. A. Leblanc est président. M. T. Percival est vice-prés., et M. H. Robert est secrétaire. Bon succès et bonne chance.

NAISSANCES:

A M. et Mme Hubert Mouly, une fille, Marie, Félicité, Lucille. M. et Mme Félicien Renaudo étaient parrain et marraine.

A M. et Mme Pat. Goulet, une fille, Dian, Mirelle, Claire. M. et Mme Henri Loire étaient parrain et marraine.

Naissait à M. et Mme Bernard Coolican, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, leur premier enfant, un fils.

Les jeunes se sont lancés dans la "baseball". Tâchons de les encourager en autant qu'on le pourra. Si ce n'est que de la bonne volonté qu'on désire d'eux, nous n'avons rien à craindre, car ils en ont. Donc, dérangeons-nous un peu s'il le faut pour voir jouer les "Montmartre Junior Yankees".

VONDA

VA ET VIENT

Monsieur Philippe Bussière nous est revenu après un séjour de plusieurs mois à Chatham, Ontario.

M. et Mme Maurice Bussière de St-Front sont venus visiter leurs nombreux parents de Vonda et Saint-Denis.

M. et Mme Le Strat et leurs filles, Annette et Adrienne, aussi de Saint-Front, en visite chez M. et Mme Boutin.

M. Paul Detillieux et sa sœur, Elise, actuellement à St-Brieux, accompagnés de M. Coquet de ce dernier endroit, en visite chez leur mère, Madame G. Detillieux.

Le R. P. Gobeil, O.M.I., propagandiste du Patriote, et M. Raoul Béchard, de Rosetown, de passage au Secrétariat de l'A.C.F.C.

Le R. P. Chauvin, P.S.M., de Tisdale, de passage au presbytère.

M. et Mme Caron, de Wainwright, Alberta, en visite chez leur fille, Mme Dominique Beaulieu.

M. et Mme E. Brault, de Lac-Vert, en visite chez leurs nombreux parents, avec leur famille.

M. Adélaïde Loisel nous a quittés pour aller rejoindre ses enfants à Saint-Pie, (P. Q.).

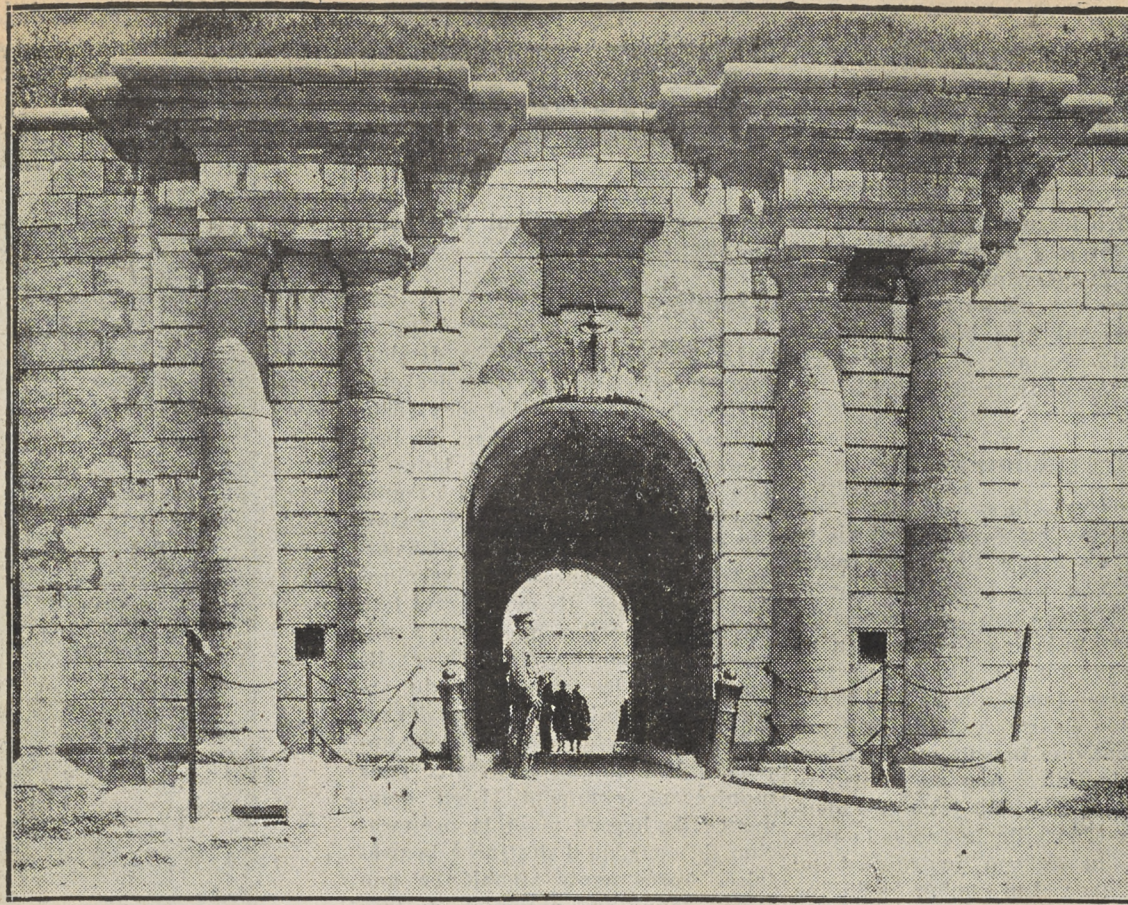
M. Jean Binette, après deux semaines de vacances dans sa famille, est retourné poursuivre ses études médicales à Québec.

Mlle Marie Detillieux, de Domrémy, en visite chez ses parents et amis.

MALADIES

Monsieur le curé, forcé de garder la chambre pendant plusieurs jours, est maintenant rétabli.

Mme Joseph Parent a été gravement malade ces derniers temps. Vinrent à son chevet: son mari de la province de Québec; sa fille, Mme Fred Polack de Saskatoon; M. et Mme Wilfrid Parent, M. et Mme



Lorsque l'on passe par Québec, en route pour le bas du fleuve, il ne faut pas oublier la visite à la Porte de la Citadelle, dont nous avons ici une vue particulière. C'est une des plus anciennes fortifications de notre pays.

Fred Hétu, de Spiritwood; M. et Mme Wilfrid Chaput, de Duck-Lake.

DECES

Mme Joseph Puits est décédée le 9 juin. Les funérailles eurent lieu le 12. Les porteurs étaient M. Armand Hamoline, de Domrémy; MM. Emile, Joseph et Albert Hamoline, tous neveux de la défunte. Portait la croix, M. Léopold Hamoline, autre neveu.

A. M. Joseph Puits et à la famille Hamoline, nous offrons nos plus vives condoléances.

RETRAITE

Nous avons eu une belle et bonne retraite de huit jours, prêchée par les RR. PP. Parent et Harvey, Rédemptoristes, de Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. La paroisse toute entière se vit vivement reconnaissante à Monsieur le curé et aux Pères prédicateurs pour le bien spirituel opéré dans les âmes par cette retraite.

CONGRES DE GRAVELBOURG

Le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. s'occupe activement du choix de sa délégation au congrès général. Pas moins de cinq ou six délégués — peut-être plus — iront représenter Vonda à cette occasion.

VUES FRANCAISES

Le dimanche, 9 juillet, il y aura soirée de vues animées françaises ainsi qu'une conférence de Monsieur le curé sur son récent voyage en France. Cordiale bienvenue à tous.

DEPART

Nous avons le vif regret d'annoncer le départ de Vonda de M. et Mme Raymond Vaesen et leurs enfants qui nous quittent pour aller demeurer à Nanaimo, Colombie Canadienne. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

PLUIES BIENFAISANTES

Vonda, à son tour, a été gratifié de deux bonnes pluies ces derniers temps. La première durant la semaine de la retraite, les 5, 6 et 7 juin; la seconde les 24 et 25 du même mois. Nous en remercions le bon Dieu.

VISITE DU ROI

De nombreuses personnes se sont rendues à Saskatoon à l'occasion du passage du Roi et de la Reine au Canada. Tous sont revenus sains et saufs, enchantés d'avoir vu leurs Souverains.

SEDLEY

Une retraite paroissiale d'une semaine vient d'être prêchée par les RR. PP. Beauchamp et Boekenfoehr O.M.I. Elle fut très bien suivie par presque tous, nombreuse était l'assistance aux exercices du matin et du soir. Souhaitons que les fruits de cette retraite soient durables.

M. Honorius Béchard de Saint-Boniface, Man. est de passage ici, chez son fils Louis Laurent.

Mme Adrien Caron et Mlle Ernestine Caron de Saint-Jean d'Iberville Québec visitent leurs nombreux parents et amis.

M. Jean B. Béchard, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, est revenu passer ses vacan-

ces chez son père, M. Exupère Béchard.

MARIAGE

Le 8 juin, a eu lieu à l'église paroissiale, l'union entre Mlle Marie-Rose Lafrenière et M. Michael Sheale. Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux!

Mlle Tissay Pay, Lorette Béchard, Jeannine et Suzanne Lefebvres, élèves du Couvent de Lafleche, sont revenues passer les vacances dans leurs familles.

PRUD'HOMME

Les habitants de Prud'homme viennent d'apprendre avec consternation et pitié que l'une des leurs, Mlle Annette Préfontaine, a une tumeur dans la tête. C'est cette tumeur qui, aux environs de Pâques, l'a paralysée. En plus de cette tumeur Mlle Annette Préfontaine a la goitre interne, la pression du sang et les valves du cœur qui coulent. Nous lui offrons toutes nos sincères sympathies.

A l'occasion de la fête des Mères, le 4 mai, les Jacistes, garçons et filles, à leur assemblée générale ont offert un goûter et une partie récréative à leurs mères. En même temps ils ont invité tous les jeunes gens et les jeunes filles dans le but de faire connaître et aimer leur leur chic mouvement. La fête a été un vrai succès. Tous nos vœux aux jeunes fermiers de la paroisse!

Le 24 mai, à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux, le cercle paroissial de l'A.C.F.C. a organisé une partie de cartes. A la fin de la soirée, M. le Curé Baudoux en a profité pour faire connaître à tous ou pour rappeler à la mémoire le glorieux exploit de Dollard et de ses braves, par un cours discours très intéressant. A cette même soirée, le cercle paroissial de l'A.C.F.C. en a profité pour offrir le prix promis à l'élève qui l'avait remporté en participant au concours sur "La Vérendrye". L'heureuse gagnante était Madeleine Bandet, grade XII. On lui offrit, non seulement un joli "compact", souvenir du roi et de la reine, mais aussi \$2.50. Mlle Madeleine Bandet renouvelle ses remerciements aux membres de l'A.C.F.C. pour avoir été si généreux.

Malheureusement un petit désagrément nous attendait. Le temps n'étant pas très beau, il n'y eut presque personne à la séance, mais... Le 17 juin suivant, la séance était répétée pour les étrangers. Cette fois la salle fut pleine, archi-pleine. Entre les actes des rafraichissements furent servis. Mme Aimé Masson, qui était en charge de la séance, remercia tous ceux qui avait aidé, soit d'une manière ou d'une autre, au succès de la soirée.

Pluies abondantes — Pendant tout le mois de juin, le bon Dieu

EXAMENS DE FRANCAIS
DE L'A.C.F.C.

DONS RECUS

Dr Laurent Roy, prés. général de l'A.C.F.C., Regina	\$10.00
Monsieur Calixte Branger, Saint-Louis,	1.00
Les Prêtres de Tinchbray, Tisdale	5.00
La Fédération des Femmes Can.-Franc., Gravelbourg	10.00
Mademoiselle Yvonne Parent, Laventure	1.00
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Duck Lake	3.11
Ecole de Coderre	3.75
M. l'abbé Albert Houle, Domrémy	1.00
Ecole Maisonneuve, Saint-Victor	.60
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Jackfish-Lake	6.00
Ecole Epinard, Frenchville	.25
Monsieur Emile Casavant, Tisdale	1.00
Couvent de Willow-Bunch	3.00
Monsieur Edouard Alarie, Daleview	.50
Ecole du village, Montmartre	.75

A l'occasion des prochains examens de français, l'Association Catholique Franco-Canadienne tend la main à tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignement du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au SECRÉTARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA (Sask.)

VETEMENTS
D'HOMMES

Bonne qualité

CHAPEAUX et
CHAUSSURESChaque article est
absolument garantiRALPH MILLER
LTD.

915 Ave Centrale — Sask.

nous a gâtés, en nous donnant des pluies abondantes et presque sans interruption. C'est du fond du cœur que nous le remercions de ses nombreux bienfaits.

Du 18 au 24 juin, les paroissiens de Prud'homme eurent le renouvellement de leur retraite de l'automne dernier. Les missionnaires qui vinrent prêcher furent les Pères Parent et Harvey, les mêmes que l'année dernière. Espérons que cette fois, les paroissiens de Prud'homme sont convertis et font maintenant leur devoir de chrétiens en entier!

NOUS AVEZ-VOUS
TROUVE UN LECTEUR?

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin. Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011Le Magasin
de Linge
pour Damesle plus complet en
SaskatchewanGrand assortiment et prix
très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires

pour

AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront.

New Auto
WreckersTél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

GRATIS ! GRATIS !

ECRIVEZ DES
MAINTENANT
POUR RECEVOIR
UNE CARTEChaque client aura un pa-
quet de lames à rasoir.Gagnants — Vendeurs
ont droit aux cadeaux
suivants :

Rasoir électrique — Montres
— Lampe potiche — Veste
"Zipper" pour hommes et
femmes.

ECRIVEZ A —

St-Jérôme Cadeaux

ST-JEROME

346 Labelle

Comté Terrebonne P.Q.

Si vous construisez

une maison, voyez à ce quelle soit facile à chauffer. Pour cela, utilisez le vrai matériel.

TEN-TEST
INSULATING WALL BOARD

Utilisez le "Ten Test" à l'intérieur, sur les murs et les plafonds — Vous aurez une maison chaude en hiver et fraîche en été.

Vous pouvez le peindre, le kalominer ou le tapisser.

Ecrivez-nous en votre langue pour échantillons et informations.

Armstrong Distributors Ltd.

BOX 404
WINNIPEG MANITOBA

The North Star Lumber Co. Ltd.

Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:

Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.

Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.

Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité

North Star Lumber Co. Ltd.

(Renommée pour sa marchandise)

Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)

Bureau de la ville (tél 2775)

"How about a glass of Beer?"
"Sure, but make it Pilsner."

TO OUTSELL
Pilsner
must
EXCEL!

More people drink
Pilsner than any
other Beer.

THE REGINA BREWING CO., LIMITED